

Rapport d'activité 2019



© Julien Jaulin

samusocial
de Paris

« Tout le personnel du Samusocial de Paris méritait, lui aussi, les applaudissements du 20h pendant le confinement. Avant la crise sanitaire, il les aurait déjà mérités. »

Alain Christnacht président du Samusocial de Paris



Éditos	4
Faits marquants	7
L'année en chiffres	12
Rencontrer	17
Écouter, orienter et coordonner	25
Héberger et accompagner	31
Héberger les familles à l'hôtel	41
Soigner	49
Observer et analyser	57
Agir ensemble	63
Organisation	70
Rapport financier	72
Glossaire	78

Éditos

Alain Christnacht président du Samusocial de Paris



« En 2019, Eric Pliez était président. Il serait plus légitime que moi pour exprimer les succès du Samusocial de Paris, dont les mérites lui reviennent, et ses difficultés, après six années d'engagement et notamment cette dernière, avec le concours permanent de Christine Laconde, directrice générale.

Pour poursuivre l'action en faveur des personnes en situation de précarité, le Samusocial de Paris a connu plusieurs ouvertures de structures d'hébergement : le CHU Voltaire a accueilli dans le 11^{ème} arrondissement 18 familles monoparentales en colocation dans 5 grands appartements. À Ivry-sur-Seine, dans une aile rénovée de l'hôpital Charles-Foix de l'AP-HP, les structures d'hébergement et de soins du centre Jean Rostand et du LHSS Esquirol ont été regroupées. C'est un grand progrès pour les résidents, avec cuisine collective, espace d'études et de jeux pour les enfants et adolescents, et jardin de l'hôpital en partie accessible. Un nouveau lieu de soins et d'hygiène pour les femmes a également été ouvert dans le 12^{ème} arrondissement, les bains-douches de Charenton, entièrement rénovés. Le Samusocial de Paris s'est aussi réorganisé pour mieux répondre aux besoins : une nouvelle pierre précieuse sur le chemin de l'insertion a été posée pour 18 mois, à titre expérimental, OPALE (Objectif : Priorité au Logement et à l'Emploi), pour les familles hébergées depuis au moins 4 ans en hôtel social, à qui est proposé un accompagnement global pour l'accès au logement et à l'emploi. La maraude de jour, un des

marqueurs identitaires du Samusocial de Paris, a changé de contenu en même temps que de nom. L'équipe mobile d'évaluation et d'orientation sanitaire (EMEOS) associe désormais le contact de la maraude, la vigilance somatique et l'expertise en santé mentale du groupement hospitalier de territoire (GHT) Paris-Sainte-Anne. Enfin, depuis le 1^{er} avril 2019, par décision du préfet de région, préfet de Paris, il n'y a plus deux SIAO, Urgence et Insertion, mais un seul, pour une plus grande cohérence.

Au-delà de ces nouveautés, il faut rappeler une constante : 2019, comme les années précédentes, a été marquée par l'engagement quotidien des équipes, dans toutes les activités et à tous les niveaux, des équipes motivées, passionnées même, innovantes, créatives, pour lesquelles la frustration devant une impuissance relative à faire face à l'afflux des demandes ne se traduit jamais par le découragement.

C'est pourquoi le Samusocial de Paris, en 2020, aura été à la hauteur de l'événement sanitaire et de ses défis, grâce aussi à la qualité exceptionnelle des partenariats, qui est une constante mais dont la crise a révélé la solidité, avec, notamment, le préfet de région, Michel Cadot, la Ville, représentée par Dominique Versini, et aussi l'ARS, l'AP-HP et les associations parisiennes.

Tout le personnel du Samusocial de Paris méritait, lui aussi, les applaudissements du 20h pendant le confinement. Avant la crise sanitaire, il les aurait déjà mérités. »

« Je tiens à saluer l'engagement et le professionnalisme dont vos équipes ont fait preuve au cours de la crise sanitaire. »

Michel Cadot préfet de la région Île-de-France et préfet de Paris



« Dévouement, travail et professionnalisme. Ces trois mots caractérisent l'action quotidienne du Samusocial de Paris. Tous les jours, vos équipes répondent présentes pour aider les personnes à la rue. Elles les logent et les accompagnent socialement et médicalement. Je suis fier de participer à ce travail

conjoint. L'année 2019 fut particulièrement riche en changements pour le Samusocial de Paris et l'année 2020 le sera en projets.

Depuis avril 2019, les SIAO Insertion et Urgence sont juridiquement unifiés au sein du SIAO Paris. Cette unité implique désormais de repenser la coordination entre structures d'urgence et structures d'insertion, d'optimiser le maillage territorial des interventions et service de rue, et ce faisant de mieux connaître les publics pour les orienter d'autant plus efficacement vers la réinsertion. Nous nous inscrivons ainsi pleinement dans les objectifs du plan 2018-2022 pour le logement d'abord et la lutte contre le sans-abrisme.

Dans la continuité de cette fusion, la régionalisation des nuitées hôtelières de l'Essonne, des Yvelines et du Val d'Oise, et bientôt celle des Hauts-de-Seine et du Val de Marne au sein de la plateforme de réservation hôtelière (PHRH) permettent une meilleure solidarité régionale en matière d'hébergement d'urgence.

Cette année fut également marquée par la réussite du projet Babinski (hôpital Charles-Foix) à Ivry-sur-Seine qui au-delà de l'hébergement et du soin,

permet un soutien médico-psychologique et social ainsi qu'un accompagnement renforcé vers la réinsertion des personnes accidentées par la vie. Je fais confiance à Alain Christnacht, élu président du Samusocial de Paris en février 2020, pour poursuivre sur cette trajectoire.

Je tiens, enfin, à saluer l'engagement et le professionnalisme dont vos équipes ont fait preuve au cours de la crise sanitaire. Vous avez renforcé les maraudes et participé à nos côtés à l'ouverture de 10 centres pour personnes malades en situation de rue et de plus de 5 000 places d'hébergement d'urgence. Votre dévouement, souvent au détriment de votre vie personnelle, force l'admiration et la reconnaissance de l'État. L'État sait pouvoir compter sur les équipes du Samusocial de Paris dans notre combat commun pour la prise en charge des plus vulnérables de notre société. »

« Paris sera toujours à vos côtés car vos difficiles missions sont l'honneur de notre Ville. »

Dominique Versini adjointe à la maire de Paris chargée de la solidarité, de la protection de l'enfance, de la lutte contre les exclusions et des personnes âgées.



« Fidèles aux valeurs qui ont été à l'origine de la création du Samusocial de Paris depuis un quart de siècle, ses professionnels ont montré, cette année encore, la force de leur engagement auprès des personnes les plus exclues et ont été au cœur de la lutte contre l'exclusion sur le territoire de Paris. Je tiens

à les en remercier chaleureusement. En 2019, pour la deuxième année consécutive, le Samusocial de Paris a notamment participé à la deuxième édition de la Nuit de la Solidarité aux côtés de tous les acteurs du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion, qui a permis de décompter, dans la nuit du 7 au 8 février, 3 622 personnes dormant à la rue alors que 24 400 places d'hébergement étaient ouvertes à Paris.

Forts de ces chiffres et de données objectives, la Ville de Paris s'efforce, en lien avec l'État, d'augmenter constamment le nombre de places d'hébergement et développe de nouveaux dispositifs adaptés aux spécificités de chaque situation, comme la halte Femmes de l'Hôtel de Ville confiée au Samusocial de Paris et dont les équipes font un travail formidable d'écoute, de soutien et d'accompagnement de jour comme de nuit. Cette halte est emblématique de l'inventivité des professionnels du Samusocial de Paris qui, malgré l'urgence permanente à laquelle ils doivent faire face, ne cessent de réinventer leur métier. Je pense aussi à la mission Interface, développée pour favoriser l'accès des personnes âgées sans-abri aux structures de droit commun (EHPAD, résidences autonomes). L'expérimentation lancée en 2017 est désormais inscrite dans le paysage de l'urgence sociale et, cette année, un dispositif similaire a été mis en place pour les personnes en

situation de handicap. Je pense encore au Débat permanent, qui a montré toute la richesse des échanges avec les personnes accompagnées et a abouti à des propositions concrètes présentées en mars 2019 au Conseil économique, social et environnemental. Je voudrais enfin évoquer la crise sanitaire du Covid-19 qui illustre peut-être mieux que tout autre moment l'engagement et le professionnalisme des équipes du Samusocial de Paris. Mobilisées en première ligne aux côtés des personnes hébergées alors qu'elles étaient souvent elles-mêmes touchées par la maladie, le confinement et ses conséquences, elles ont une fois encore relevé d'immenses défis. En un temps record, un accueil de jour a été redéployé en plein cœur de Paris pour compenser la fermeture de nombreux dispositifs à destination des personnes sans-abri. Dans le cadre de l'aide alimentaire apportée aux familles à l'hôtel, des avancées significatives ont été réalisées sur leur connaissance qui, j'en suis convaincue, donneront un nouvel élan à l'accompagnement social de ces familles et ouvrent des perspectives pour l'avenir. Et je veux bien sûr remercier très chaleureusement les équipes mobiles qui perpétuent la mission historique du Samusocial de Paris, « *aller au-devant de ceux qui ne demandent rien* », les équipes des lits d'hébergement pour soins infirmiers et des centres d'hébergement d'urgence. Je n'oublie pas la « Maison dans le Jardin » ni l'équipe du SIAO, qui fait le maximum 24h sur 24 pour répondre avec gentillesse et professionnalisme aux demandes de toutes celles et ceux qui les appellent via le 115, et l'ensemble des équipes. Merci à toutes et tous. Paris sera toujours à vos côtés car vos difficiles missions sont l'honneur de notre Ville.»

Faits marquants

Mars



© SSP

Ouverture du site Babinski, un centre flambant-neuf

L'ensemble des structures d'hébergement et de soins du centre Jean Rostand et du LHSS Esquirol ont emménagé dans une aile entièrement rénovée de l'hôpital Charles-Foix à Ivry-sur-Seine. Espaces d'activité, cuisines collectives, vaste jardin... : les progrès qu'apporte ce déménagement en termes de cadre et de qualité de vie sont importants.

Inauguration d'un nouveau lieu d'hygiène et de soins pour femmes sans-abri

Mis à disposition par la Direction de la jeunesse et des sports de la Ville de Paris, avec l'accord de la mairie du 12^{ème} arrondissement, les bains-douches de Charenton rénovés en 2017 ouvrent désormais certains après-midis de la semaine spécifiquement pour les femmes en situation de grande précarité. Outre l'accès gratuit aux sanitaires et aux douches, le Samusocial de Paris propose un accompagnement social et sanitaire.



© SSP

Février

Les personnes accompagnées participent au Grand Débat



© SSP

A l'occasion du Grand Débat national lancé par le président de la République, le Samusocial de Paris a organisé le 27 février 2019 une demi-journée de travail avec les personnes hébergées ou accompagnées. Une délégation de 6 personnes s'est rendue le 11 mars 2019 au CESE à la journée organisée par la FAS, la Fédération de l'Armée du Salut et l'UNIOPSS dans le but de porter à la connaissance de l'État les propositions des personnes accueillies par les associations.

Ouverture du CHU Voltaire

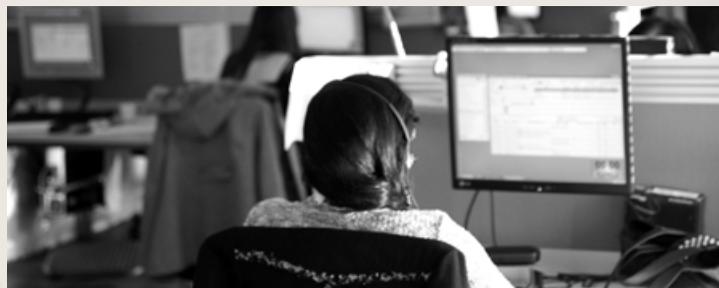
Un nouveau centre d'hébergement d'urgence a ouvert ses portes dans le 11^{ème} arrondissement. Il comprend 5 appartements de 140 m² équipés de 4 chambres chacun. Au total, 18 familles monoparentales y sont hébergées en colocation.

Faits marquants

Mars

OPALE : Accompagner les familles sans domicile vers le logement

Baptisée OPALE (Objectif : Priorité Au Logement et à l'Emploi), une mission expérimentale de 18 mois a été créée afin d'accompagner les familles hébergées en hôtel social vers un logement durable. Elle propose un accompagnement global aux familles hébergées depuis plus de 4 ans en hôtel social dans la capitale.



© SSP

Avril

Le SIAO Insertion, nouvelle mission pour le Samusocial de Paris

Depuis le 1^{er} avril 2019, suite à une décision du préfet de région et du préfet de Paris, le SIAO Insertion a rejoint le Samusocial de Paris. L'année 2019 a été consacrée à la préfiguration d'un futur SIAO unique, avec la mise en place de groupes de travail avec l'ensemble des acteurs du dispositif AHI pour échanger autour des principaux enjeux du futur SIAO.

La maraude de jour prend un coup de jeune

La maraude de jour du Samusocial de Paris devient EMEOS (Équipe Mobile d'Évaluation et d'Orientation Sanitaire) et permet la rencontre de deux savoir-faire : la santé somatique et la pratique de la maraude, actions historiques du Samusocial de Paris d'un côté, et l'expertise en santé mentale du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Paris Sainte-Anne de l'autre.



© SSP

Avril

Création d'un Service d'Action Sociale et de Santé au Travail

Le Samusocial de Paris a initié le développement d'une politique de prévention, notamment par la création d'un service dédié : « Service d'Action Sociale et de Santé au Travail ». Rattaché à la direction des Ressources Humaines, celui-ci a pour mission d'élaborer, d'impulser et de mettre en œuvre des actions préventives et curatives à travers une complémentarité d'expertises : une assistante sociale du personnel, une psychologue du travail et un chargé de prévention.

Juin

Une campagne de sensibilisation sur les seniors à la rue

L'été dernier, le Samusocial de Paris a lancé la campagne « Aidons-les à vieillir dans la dignité » afin de sensibiliser un large public au sujet des personnes vieillissant dans la rue, et de développer sa mission Interface dédiée aux personnes de plus de 60 ans.



Novembre

Une collecte à la pause-café dans les entreprises

Du 1^{er} novembre, date symbolique du démarrage de la trêve hivernale, au 3 décembre, le Samusocial de Paris a organisé une opération de collecte dans les entreprises, baptisée « La Plus Grande Pause Café ». 211 entreprises ont participé à l'opération.





© Julien Joulin

Novembre

Préfiguration de la mission Interface Personnes Handicapées

Suite à un appel à projets remporté en 2018 (Fondation Handicap Malakoff Médéric en partenariat avec le Comité national Coordination Action Handicap (CCA)), le Samusocial de Paris a lancé une expérimentation d'accompagnement spécifique pour les personnes hébergées et en situation de handicap.

Après l'évacuation des camps, la santé des migrants en jeu

Suite à l'évacuation des camps situés porte de la Chapelle le 7 novembre, une mise à l'abri a été organisée dans différents centres d'accueil d'urgence de la capitale et de la banlieue parisienne, le temps d'évaluer la situation des personnes. Sur demande de l'agence régionale de santé d'Île-de-France, la mission Migrants du Samusocial de Paris est intervenue dans 8 de ces centres.



© SSP

Décembre

Qui sont les sans-abri du métro parisien ?

À la demande de la RATP, l'Observatoire du Samusocial de Paris a réalisé la première enquête sur les sans-abri présents dans le métro parisien, cofinancée par la région Île-de-France et la RATP.



© Julien Joulin

L'année 2019 en chiffres

Rencontrer

Espace Solidarité Insertion (ESI)

28 607 passages

26 399 hommes 

2 208 femmes 

Halte de nuit Saint-Michel

148 personnes différentes accueillies

168 actes de soins

Maraude de jour (EMEOS)

778 interventions

378 personnes différentes rencontrées

168 orientations

Équipes mobiles d'aide (EMA)

2 383 tournées

7 camions en moyenne par nuit

Équipe mobile d'intervention sociale (EMIS)

225 ménages suivis

Objectif : Priorité Au Logement et à l'Emploi (OPALE)

181 familles évaluées et intégrées au dispositif 

Mission Interface

190 personnes accompagnées de 57 à 93 ans

20 personnes orientées vers une place en EHPAD

3 vers un logement

21 en résidence autonomie

2 en pension de famille

8 dans d'autres dispositifs.

Écouter, orienter et coordonner

115 de Paris

958 demandes non pourvues (DNP) chaque jour

11 588 Moyenne quotidienne des appels reçus

1 274 Moyenne quotidienne des appels répondus

Moyenne quotidienne des demandes et des DNP

307/80 Hommes isolés 

106/57 Femmes isolées 

980/821 Personnes en famille 

SIAO - Volet Insertion

20 320 demandes concernant 31 973 personnes

11 755 nouvelles demandes transmises en 2019

8 565 demandes transmises les années précédentes et renouvelées en 2019

Orientations hors entrée en logement

1 561 ménages entrés en CHR/S/CHS (dont ALTHO), résidences sociales, pensions de famille, résidences accueil, FJT ou Solibail

SIAO - Volet Urgence

41 877 demandes

63 % de demandes d'hommes 

32 % de demandes de femmes 

5 % de couples sans enfant 

9 127 personnes ayant fait l'objet d'une demande

5 826 Hommes 

2 759 Femmes 

542 Couples sans enfant 

2 960 séjours attribués pour 2 401 personnes

1 325 Hommes 

942 Femmes 

134 Couples sans enfant 

↑ Héberger et accompagner

CHU Babinski

117 places
48 femmes isolées
69 personnes en famille



CHU Romain Rolland

99 places
71 hommes
28 femmes



Nombre de personnes différentes hébergées à la nuitée :

2 944 hommes
1 302 femmes



CHU Popincourt

56 places

CHU Championnet

14 places

CHU Voltaire

38 places

Pension de famille

33 personnes hébergées
5 sorties

Halte Saint-Michel

15 places

Halte femmes de l'Hôtel de ville

39 lits

346 femmes rencontrées
88 femmes hébergées sur les 39 lits



513 femmes accueillies sur le dispositif à la nuitée

60 femmes accueillies quotidiennement en journée

67 % des femmes accompagnées à la halte sont sorties vers un dispositif pérenne.

Bains-douches de Charenton

238 femmes accueillies
80 ont été reçues par l'infirmière
56 ont été reçues par la travailleuse sociale



👤 Héberger les familles à l'hôtel

59 547 personnes ont été hébergées à l'hôtel

21 135 ménages distincts pris en charge sur le dispositif hôtelier

650 hôtels mobilisés

49.2 % des ménages sont hébergés depuis au minima 2 ans

🏠 Soigner

vacations hebdomadaires de consultations médicales

48

LHSS

191 nouvelles admissions en LHSS

170 lits

7 083 demandes reçues

356 séjours

259 nuitées

LAM

9 nouvelles admissions en LAM

25 lits

34 séjours

3,1 ans (durée moyenne de séjour des personnes sorties dans l'année)

Mission Migrants

12 000 bilans infirmiers réalisés

EMLT

430 patients suivis

295 signalements



Rencontrer

« J'ai tellement de souvenirs de mes 20 ans que si je raconte, jusqu'à demain ça suffit pas. »

*M. Nadji**

*Personne hébergée au CHU Popincourt, participant à l'atelier organisé par la Maison de la Poésie.

Temps fort

« Face à un public en évolution avec une forte augmentation de personnes dépourvues de toute solution, les équipes mobiles poursuivent leur mission avec dévouement : tendre la main, écouter, réchauffer... afin de permettre à ces personnes de sortir de leur isolement, de leur situation de détresse et de s'autoriser enfin à dire "je" à leur tour. »

Houda Ben Laiba responsable des équipes mobiles d'aide.

La maraude de jour prend un coup de jeune



Depuis mars 2019, la maraude de jour du Samusocial de Paris est devenue EMEOS (Équipe Mobile d'Évaluation et d'Orientation Sanitaire). Sa mission : aller à la rencontre des personnes éloignées des dispositifs de soins de droit commun, et les réorienter vers les structures adaptées à leurs besoins.

EMEOS, c'est la rencontre de deux savoir-faire : la santé somatique et la pratique de la maraude, actions historiques du Samusocial de Paris d'un côté, et l'expertise en santé mentale du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) Paris Sainte-Anne de l'autre. En jeu, il s'agit d'améliorer le repérage des personnes

en situation de rue souffrant de problèmes somatiques et/ou psychiatriques...et les orienter au mieux.

Prendre soin du corps et de l'esprit

EMEOS est composée de trois infirmières du Samusocial de Paris. Depuis l'automne dernier, un psychiatre recruté par le GHT est mis à disposition de cette maraude cinq demi-journées par semaine*. EMEOS intervient auprès de personnes souffrant de troubles psychiatriques potentiels en rue, sur signalement des maraudes, notamment des MIS (maraudes d'intervention sociale) et des équipes mobiles d'aide (EMA), ainsi que dans des structures de prise en charge à la nuitée.

Les professionnelles effectuent des bilans infirmiers ainsi que des suivis sur le long terme des personnes rencontrées. Elles peuvent aussi travailler au déclenchement d'une intervention du psychiatre qui permet, au-delà de son activité d'évaluation médicale, de coordonner les parcours de soins et de les articuler avec les structures déjà existantes. EMEOS répond ainsi aux problèmes sanitaires qui interfèrent dans les difficultés sociales des personnes sans-abri. Tournée vers celles qui ne sont pas visibles et pas encore connues des équipes mobiles psychiatrie précarité (EMPP), elle s'inscrit en complémentarité de ces équipes.

OPALE : Accompagner les familles sans domicile vers le logement



Baptisée OPALE*, une mission a été créée en mars dernier afin d'accompagner les familles hébergées en hôtel social vers un logement durable.

Conçu comme une mise à l'abri transitoire, l'hébergement hôtelier s'est transformé en quelques années en hébergement de longue durée pour les familles. Faute d'un accès au logement, certaines y séjournent parfois 4, 5 voire 10 ans. Si le Samusocial de Paris a mis en place un vaste programme d'amélioration des conditions de vie à l'hôtel, les chambres d'hôtel n'en demeurent pas moins inadaptées à la vie de

famille compte tenu de leur exigüité. La mission OPALE s'adresse aux familles hébergées depuis plus de 4 ans en hôtel social dans la capitale, orientées par le SIAO 75. Elle propose un accompagnement global aux familles dans les domaines de la santé, de l'accompagnement social et administratif, de l'emploi et de l'accès au logement. « Dans la même semaine, une famille peut voir trois membres de l'équipe, chacun spécialisé dans un domaine. Ça permet d'avancer plus vite, de porter un regard distancié sur chaque situation et de pouvoir échanger entre collègues », explique Delphine Magre, responsable du dispositif.

181 familles évaluées et intégrées au dispositif

129 adultes suivis par l'équipe juridique, dont **66%** sont désormais en situation régulière (vs **57%** en début de suivi)

79 personnes accompagnées dont **19** ont retrouvé une activité

93% des ménages ont une demande de logement social active, **79%** des ménages éligibles au DALO ont fait leur demande ou ont une demande en cours

8 ménages ont trouvé un logement social, sont entrés dans le dispositif Solibail ou bénéficient d'un loyer solidaire. **8** ménages doivent passer devant la commission d'attribution des logements

*dans le cadre d'un financement partenarial entre la Fondation Sanofi Espoir, la Fondation Crédit agricole, la RATP et l'Agence Régionale de Santé.

* OPALE : « Objectif : Priorité Au Logement et à l'Emploi », mission expérimentale de 18 mois conduite jusqu'en septembre 2020.

Évaluations interne et externe des EMA

Initialement prévues pour une durée de cinq ans reconductibles, le dispositif des équipes mobiles d'aide constitue encore aujourd'hui une expérimentation. Dans ce contexte, la DGCS* a voulu conditionner le renouvellement de son financement à une évaluation externe, en mandatant le cabinet indépendant Ernst and Young. Cette évaluation s'est déroulée entre juin et septembre dernier. Elle a confirmé la nécessité de pérenniser les EMA, un dispositif jugé pertinent, cohérent et dont l'organisation est efficace. En 2020, une réflexion concertée devra être menée entre la DGCS, les tutelles et le Samusocial de Paris pour trouver une solution de sortie du cadre expérimental, adaptée et pérenne sur le plan administratif, juridique et financier. En parallèle, le Samusocial de Paris a souhaité mener une évaluation interne des EMA : depuis la création du dispositif en 1993, il n'y avait jamais eu de démarche participative pour évaluer leurs actions et mesurer leur adéquation avec les besoins et attentes des personnes sans-abri. Avec le concours de Tiphaine Lacaze, directrice Qualité, des temps d'échanges sur les missions et la pratique professionnelle ont été initiés par groupe métier. L'évaluation interne nécessite un travail de fond qui se poursuit en 2020, avec le lancement d'expérimentations pour vérifier des hypothèses émanant des groupes de métier.

© Julien Joulin



*DGCS : Direction Générale de la Cohésion Sociale

Expérimentation des dispositifs d'appui sanitaire hivernal

Composée initialement d'un travailleur social et d'un infirmier (IDE), la maraude « signalement » expérimentée en 2018 a évolué en 2019. Désormais, un chauffeur accompagnant et une infirmière interviennent de 14h à 21h avec pour objectif l'évaluation et l'orientation sanitaire, ce créneau étant moins bien couvert par les maraudes parisiennes. Par ailleurs, un nouveau « dispositif d'appui sanitaire aux MIS* » constitué de deux IDE a été mis en place : ces IDE interviennent à pied conjointement avec les MIS afin de les aider

sur des situations sanitaires problématiques. Cette modalité d'action permet d'allier le regard des travailleurs sociaux des MIS à celui des IDE en utilisant l'axe sanitaire comme levier vers l'accompagnement social, ou en profitant du contact déjà créé par les MIS pour amener les personnes suivies vers le soin.

*MIS : Maraudes d'Intervention Sociale

Faire un diagnostic social des ménages hébergés à l'hôtel

Depuis octobre 2019, L'EMIS s'est engagée dans « L'opération ciblée » impulsée par la DRIHL afin d'établir un diagnostic social des ménages hébergés à l'hôtel dans la capitale suite à une orientation des SIAO du 92, du 93 et du 94 et sans suivi social. Les travailleurs sociaux établissent une fiche SI/SIAO après évaluation pour chacun d'entre eux. En fonction des évaluations, certaines familles

- dont la situation est régularisée et disposant de ressources - peuvent bénéficier d'un AVDL (Accompagnement Vers et Dans le Logement), en vue de faciliter leur sortie vers un logement. Depuis le début de l'opération, sur 230 ménages identifiés, plus des 2/3 ont déjà été évalués dont 20 avec une préconisation AVDL.

La mission Interface se renforce sur le terrain

Depuis 2017, le Samusocial de Paris expérimente un accompagnement des personnes sans-abri de plus de 60 ans. Parce qu'elles souffrent souvent d'une mauvaise image auprès des personnels de structures pour personnes âgées qui manquent souvent de connaissance de ces publics, deux professionnels dédiés aux personnes âgées hébergées dans les centres et rencontrées lors de maraudes se chargent de soutenir les dossiers et de tisser un réseau de structures partenaires pouvant accueillir les personnes. Ils proposent également une aide au montage des dossiers, accompagnent les visites de lieux de prise en charge, et veillent ensuite à ce que l'intégration se passe au mieux en inscrivant la personne dans son nouveau quotidien.

Vers une mission Interface dédiée au handicap

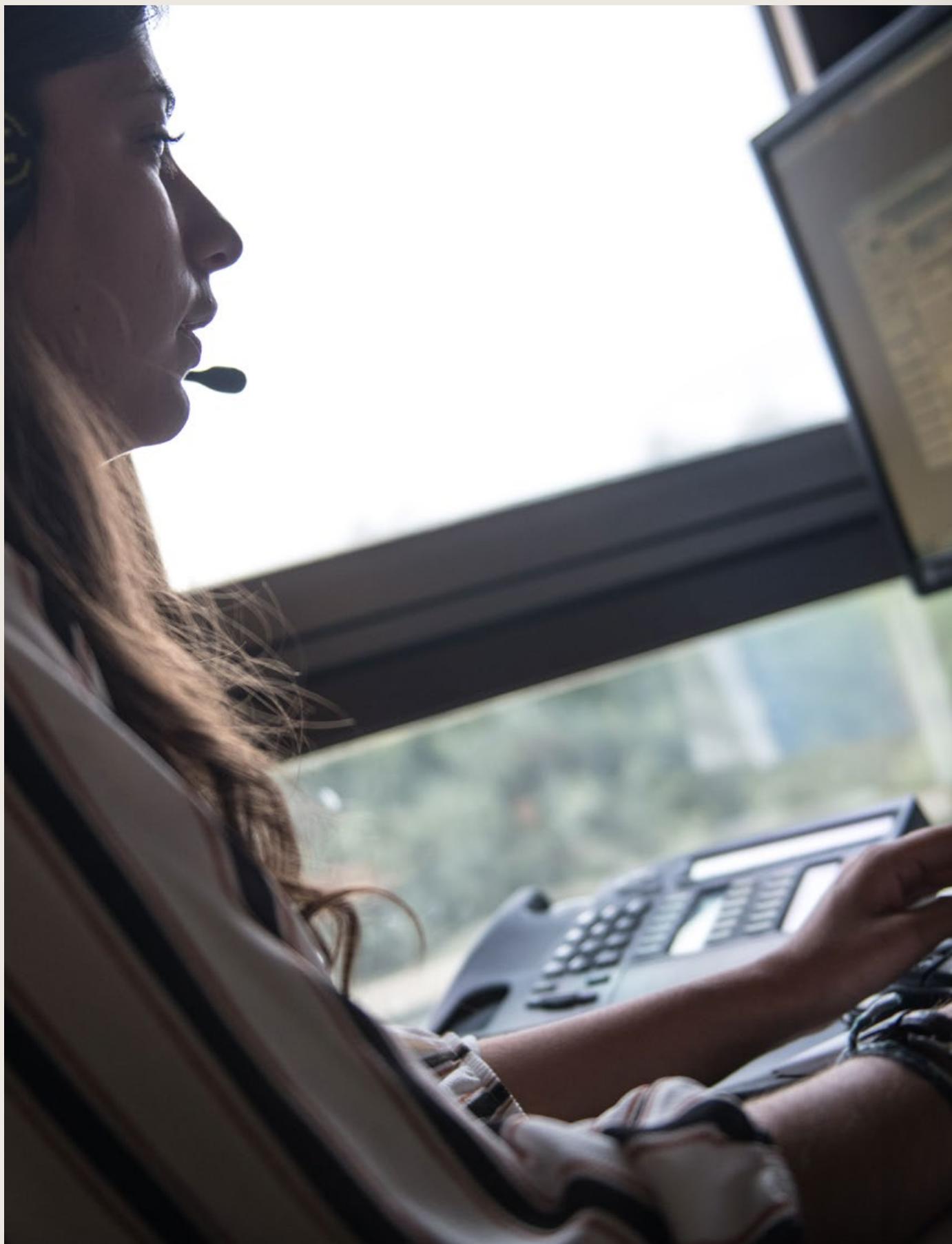
Après avoir remporté un appel à projets de la Fondation Malakoff Médéric, le Samusocial de Paris a lancé un programme expérimental d'un an pour accompagner les personnes sans-abri en situation de handicap accueillies dans les structures d'hébergement parisiennes, telles que les CHU, les LHSS et les LAM. L'objectif ? Permettre leur sortie de l'urgence sociale et favoriser leur accès à des établissements médico-sociaux ou à un logement, avec un accompagnement adapté. Un référent handicap est chargé d'améliorer l'accès aux droits et aux soins des personnes hébergées en situation de handicap. Il accompagne et forme les travailleurs sociaux du secteur de l'hébergement de l'urgence sociale et les professionnels des structures et services dédiés aux personnes en situation de handicap, afin de les aider à identifier les personnes qui y seraient éligibles.



© SSP

« Depuis 2017 le Samusocial de Paris expérimente un accompagnement des personnes sans-abri de plus de 60 ans. »





Écouter, orienter et coordonner

« Je n'ai trouvé personne pour écouter mes histoires.
C'est pour cela que je me suis retrouvé vingt ans dehors. »

*M. Sakraoui**

*Personne hébergée au CHU Popincourt,
participant à l'atelier organisé par la Maison
de la Poésie.

Temps fort

« Dans un contexte de saturation des dispositifs d'hébergement et de logement, la fusion des SIAO insertion et urgence et la réflexion en cours sur le projet de service du SIAO est une merveilleuse opportunité de penser avec l'ensemble du secteur AHI aux leviers qui vont permettre d'accompagner et d'orienter les personnes vulnérables vers les dispositifs les plus adaptés à leur situation. »

Anne-Ségolène Goumarre directrice du pôle Régulation au Samusocial de Paris.



© Julien Jaulin

le public, connaître et développer l'offre, suivre les parcours, anticiper les pics d'activité, harmoniser les pratiques, et traiter les demandes. Chaque thématique est portée par un groupe composé de membres de l'équipe projet, de collaborateurs SIAO et de partenaires extérieurs. Ils se réunissent régulièrement afin de co-construire le SIAO unique de demain et réfléchir ensemble à la définition des règles qui le structureront.

« Ce qui conduit nos travaux, c'est la volonté de ne plus raisonner en fonction des dispositifs mais en fonction du parcours des usagers », indique Sabrina Boulefrad, directrice-adjointe, en charge de la préfiguration du SIAO Unique. « Notre objectif est de trouver les solutions qui permettront d'optimiser la gestion des demandes, notamment en simplifiant leur traitement, mais aussi en permettant plus de transparence pour les acteurs comme pour les usagers ». Cette démarche collaborative inclut également des représentants institutionnels (DRIHL, Ville de Paris, DASES) et le COHAL (structure composée des associations gestionnaires du GCSMS anciennement porteur du SIAO, de la FAS Île-de-France et des acteurs hors AHI - logement social, secteur médico-social).

Vers un SIAO unique

Depuis le 1^{er} avril dernier, le SIAO insertion, chargé de réguler le parc d'hébergement et de logement d'insertion, a rejoint le Samusocial de Paris. Objectif : en finir avec la séparation des deux SIAO (Urgence et Insertion), spécificité parisienne non conforme à la loi ALUR de 2014. Courant 2020, les deux volets du SIAO devront avoir fusionné. À la tête de ce chantier, une équipe projet composée de 10 personnes, représentants du 115 de Paris, des deux volets du SIAO et de la coordination des maraudes a été constituée. Celle-ci s'est réunie pour la première fois en septembre dernier, et a identifié 6 chantiers : connaître

En bref

Écouter, orienter et coordonner



© Julien Jaulin

De plus en plus de familles sans domicile

Depuis 15 ans, les familles sont principalement hébergées à l'hôtel. De solution transitoire, l'hôtel social s'est transformé en hébergement durable et affiche aujourd'hui complet : on compte plus de 47 000 personnes en famille à l'hôtel rien que sur l'Île-de-France. La moitié s'y trouve depuis plus de deux ans. En 2019, du fait de la saturation du dispositif, le 115 de Paris a été contraint de laisser de nombreuses familles sans solution, et ce même pendant la trêve hivernale.

AU 115 DE PARIS

2017

450 demandes d'hébergement quotidiennes en moyenne de personnes en famille, dont 300 n'ont pu être pourvues

2018

510 demandes quotidiennes en moyenne, dont 350 n'ont pu être pourvues

2019

970 demandes quotidiennes en moyenne, dont 820 n'ont pu être pourvues

Le point sur les dispositifs hivernaux



© SSP

Pour le SIAO, l'hiver 2019/2020 a été l'occasion de tester de nouvelles modalités d'organisation et notamment une nouvelle mission dite « interface hiver », composée de deux travailleurs sociaux. En effet, lors du bilan de la période hivernale 2018-2019, nous avons constaté que seuls 20 % des ménages hébergés sur des dispositifs hivernaux avaient une évaluation sur le SI-SIAO en fin de période. Or cette évaluation est une condition sine qua non pour avoir accès au parc d'hébergement ou de logement d'insertion et sera d'autant plus essentielle que le volet urgence du SIAO doit intégrer le système d'information national en 2020.

Les deux travailleurs sociaux de la mission Interface Hiver ont eu pour objectif de développer un partenariat de proximité avec les centres d'hébergement d'urgence hivernaux et de les soutenir tout au long de la période hivernale. Les deux agents se sont déplacés sur les différents sites pour répondre aux questions et accompagner les travailleurs sociaux dans la réalisation des évaluations sur le SIAO (compréhension et maîtrise du logiciel, mais également formation et information sur les conditions d'accès au logement et aux structures d'hébergement). Il a ainsi été question de pouvoir anticiper le plus possible la décrue hivernale afin d'orienter les personnes hébergées vers les dispositifs les plus adaptés à leur situation.

L'HIVER EN CHIFFRES

Nombre de places ouvertes en 2019/2020 :
2254 places dont 1407 places à destination des familles.

Coordination des maraudes parisiennes : réorganiser les maraudes d'intervention sociale

En janvier 2019, un nouveau cahier des charges des Maraudes d'Intervention Sociale a été adopté afin d'uniformiser les pratiques professionnelles de ces équipes, portées par plusieurs associations et dont le réseau est animé par la coordination des maraudes parisiennes.

En s'appuyant notamment sur une enquête menée avec l'Observatoire en 2018, et en lien avec les maraudes concernées, celui-ci a procédé à une réorganisation permettant de :

- Couvrir les zones blanches ;
- Renforcer les zones avec une forte inadéquation entre les besoins observés et les moyens ;
- Faire évoluer les territoires d'intervention des Maraudes d'Intervention Sociale, pour plus de cohérence ;
- Favoriser une meilleure articulation des différents acteurs de la veille sociale (maraudes, ESI, accueils de jour, autres dispositifs AHI).



© Julien Joulin



© Julien Joulin

Héberger et accompagner

« Si on n'a pas sa chambre, on n'a pas son unité, on n'a pas sa vie, ni passé, ni présent, ni avenir ».

*Branka**

*Personne hébergée au CHU Popincourt, participant à l'atelier organisé par la Maison de la Poésie.

Temps fort

« L'offre d'hébergement et d'accueil s'accroît au Samusocial de Paris; la fermeture du site Jean Rostand, dernier bastion de CHU décrépis et inadaptés aux populations, est une étape importante du changement d'approche de l'hébergement au Samusocial de Paris. L'ouverture d'un lieu spécifique pour les femmes et l'élargissement des horaires d'accueil à l'ESI engagent une volonté de s'adapter toujours au mieux aux besoins des publics ».

Catherine Sellier directrice du pôle Hébergement et Logement au Samusocial de Paris.



Babinski : un site flambant neuf pour accueillir près de 200 personnes

Depuis mars dernier, l'ensemble des structures d'hébergement et de soins du centre Jean Rostand et du LHSS Esquirol ont emménagé sur le site Babinski, dans une aile de l'hôpital Charles-Foix à Ivry-sur-Seine.

Un changement de cadre important

Une aile entièrement rénovée, fonctionnelle, des espaces d'activité, des cuisines collectives, un vaste jardin... Les progrès qu'apporte ce déménagement en termes de cadre et de qualité de vie sont importants et permettent au Samusocial de Paris de tourner une page : celle de l'installation temporaire de personnes en grande précarité dans des lieux

vétustes. Le centre Babinski marque également une première pour le Samusocial de Paris qui a assuré la maîtrise d'ouvrage des travaux, permettant une adaptation des lieux aux besoins des personnes et des équipes qui les accompagnent.

Rendre les personnes hébergées plus autonomes

Parmi les grands changements figure l'accès pour les femmes et les familles à une cuisine collective permettant une plus grande autonomie des personnes. Grâce à la distribution de tickets-service, les femmes peuvent désormais faire leurs courses et préparer leurs repas. Au-delà de l'autonomie, c'est également la sociabilisation qui



marque un pas, comme en témoigne Ramatoulaye, hébergée au CHU Familles : « Moi, j'aime bien être au même étage que le CHU Femmes ; je me suis fait des copines. Et puis je me sens mieux : la chambre est plus spacieuse, j'y vis avec mes deux jumeaux d'un an. Je n'ai plus à partager la douche avec les autres ». « L'objectif est de garder un cadre tout en atténuant le côté intrusif de l'institution gérant les centres d'hébergement, explique Quentin Le Maguer, responsable du site Babinski. Les personnes peuvent fermer leur chambre, avoir des jetons pour accéder à la laverie, avoir un compartiment dans des réfrigérateurs, etc ». Le centre disposant d'un vaste espace extérieur, un potager et un

espace de jeux pour enfants ont également été installés.

En lien avec la ville et l'AP-HP

En plus des partenariats avec la ville d'Ivry-sur-Seine et le recours au bénévolat pour mettre en place des activités et des sorties, des liens ont été développés avec les équipes médicales de l'hôpital Charles-Foix. Quand cela est possible, les rendez-vous médicaux des personnes hébergées sont pris sur le site de l'hôpital. « L'orientation gériatrique de Charles-Foix est pour nous intéressante au regard de la population vieillissante que nous accueillons, particulièrement au LAM », explique Lydiane Miran, responsable du LHSS et du LAM.

La réhabilitation du centre Babinski a été permise grâce au soutien de nombreux partenaires publics et privés : la DRIHL Île-de-France, l'ARS, la Ville de Paris, la région Île-de-France, l'Anah, la Fondation Sisley d'Ornano, la Fondation Engle, Eiffage, la Fondation Masalina, la Fondation Nexity, Icade, Egis, BTP Consultants, Nexans, Dalkia, CCAH, AG2R La Mondiale, Malakoff Médéric Humanis, IRCEM et Klésia.

Temps fort

Un nouveau lieu d'hygiène et de soins pour les femmes sans-abri

Depuis mars dernier, les bains-douches de la rue de Charenton, dans le 12^{ème} arrondissement de Paris, sont exclusivement réservés sur certains créneaux aux femmes en situation de grande précarité.

Le projet a été lancé dans le cadre de la campagne #LaRueAvecElles fin 2017. Mis à disposition par la Direction de la jeunesse et des sports de la Ville de Paris, avec l'accord de la mairie du 12^{ème} arrondissement, ces bains-douches rénovés en 2017 ouvrent désormais certains après-midis de

la semaine spécifiquement pour les femmes en situation de grande précarité. Outre l'accès gratuit aux sanitaires et aux douches, le Samusocial de Paris propose un accompagnement avec une infirmière qui met en place des actions de prévention, de diagnostic et un accompagnement pour entreprendre des parcours de santé. Ces actions sont complétées par l'intervention ponctuelle et régulière de partenaires proposant des consultations ciblées (gynécologue, kinésithérapeute, podologue) ainsi que des actions collectives de sensibilisation. Divers services sont mis à disposition : vestiaire et buanderie d'appoint, matériel pour le soin et la beauté (coiffure, épilation). Les femmes peuvent aussi bénéficier d'un accompagnement avec une travailleuse sociale présente sur place tous les jours. Elles ont également la possibilité d'assister à des permanences juridiques ponctuelles.

« Je viens pour me laver et faire une lessive. On m'accueille avec respect ; on m'a donné du savon, du shampoing, du dentifrice et une brosse à dents. Mais on me redonne surtout espoir en l'avenir. »

Zanfira une femme fréquentant le lieu



Ce projet s'est concrétisé notamment grâce à la contribution financière de nombreux mécènes, parmi lesquels la Fondation BNP Paribas, la Fondation ENGIE, la Fondation RAJA, la Fondation LVMH, la Banque de France, le Groupe Casino, le Groupe Kering et la Ville de Paris.

En bref

Héberger et accompagner



Le Samusocial de Paris, partenaire du Dispositif Premières Heures

Destiné aux personnes en situation de grande précarité, Premières Heures est un dispositif d'insertion par l'activité économique soutenu financièrement par la mairie de Paris et dont le Samusocial de Paris est partenaire. L'enjeu ? Favoriser une reprise progressive du travail, sur une durée d'un an maximum, avec un accompagnement renforcé et coordonné des acteurs sociaux, médicaux et professionnels. En 2019, le Samusocial de Paris a accompagné 11 personnes dans le cadre du DPH, sur des missions de gestion logistique et de végétalisation. Elles ont ainsi travaillé en partenariat avec l'association Paris en Fleurs, à la création de 13 pieds d'arbres et de carrés potagers aux abords du site de Saint-Michel (Paris 12^{ème}).

EN CHIFFRES

En octobre 2019, le Samusocial de Paris a signé une troisième convention afin de recruter **15** personnes en situation d'exclusion.

En bref



© SSP

ELAN : la fin d'une aventure

Après quatre années d'existence, ELAN a cessé son activité fin décembre, faute de financement. Ce programme avait été créé avec le début de la crise migratoire et les premiers campements parisiens en 2015, pour accompagner les réfugiés et les familles leur proposant un hébergement. Au fil du temps, les propositions d'accueil se sont taries ou ne répondaient plus aux spécificités du programme. Parmi les 73 personnes réfugiées accompagnées, 48 ont pu bénéficier d'un accueil chez une quarantaine de familles ; 95 % d'entre elles ont trouvé un logement et un emploi ou une formation rémunérée. Elles ont aussi progressé en français et comprennent mieux les codes culturels et le fonctionnement des institutions. On note également une amélioration notoire de leurs conditions de santé et des bénéfices psychiques indéniables. Bien au-delà, ELAN a favorisé leur inclusion sociale en leur permettant de tisser des liens durables avec des citoyens français et de trouver une place dans leur société d'accueil.

Fermeture du CHU Royal

Ouvert en mars 2018, le CHU Royal, situé dans le 12^{ème} arrondissement, a fermé ses portes le 13 septembre dernier. Le bail du propriétaire de l'hôtel arrivait à son terme. Au total, 68 personnes y ont été prises en charge, parmi lesquelles des mères et leurs enfants ou des femmes enceintes. 18 personnes avaient déjà été orientées vers des CHRS ou des logements du dispositif Solibail depuis que le CHU était en activité. En vue de la fermeture, le SIAO s'est chargé de réorienter les autres résidents en fonction des situations.

EN CHIFFRES

73 personnes réfugiées accompagnées dont **48** ont pu bénéficier d'un accueil chez une quarantaine de familles

Ouverture du CHU Voltaire

Le Samusocial de Paris a ouvert l'hiver dernier un nouveau centre d'hébergement situé place Léon Blum, dans le 11^{ème} arrondissement de Paris : le centre Voltaire. Il abrite dans un immeuble haussmannien 5 appartements de 140 m², équipés de 4 chambres chacun. Au total, 18 familles monoparentales, composées de mères avec enfant(s) âgé(s) de moins de deux ans, sont hébergées en colocation suite à une orientation par le SIAO Urgence. La responsable du centre est leur travailleuse sociale référente. Les femmes accueillies ont aussi la possibilité d'assister à des cours de français ou à des ateliers de prévention santé.



© SSP

EN CHIFFRES

5 appartements de **140 m²**
18 familles hébergées

L'ESI sur un nouveau tempo

Depuis le 1^{er} juillet dernier, l'Espace Solidarité Insertion « La Maison dans le jardin » du site de Saint-Michel (Paris 12^{ème}) ouvre plus tôt et ferme plus tard, afin de mieux s'articuler avec les horaires de la halte de nuit.

L'ESI accueille désormais les personnes à la rue à partir de 8h chaque matin. Grâce à un partenariat avec la RATP, le bus du Recueil social accompagne des personnes trois fois par jour sur le site. Elles ont la possibilité d'accéder à différents services : consulter une assistante sociale, bénéficier d'une consultation médicale, se doucher ou accéder à une laverie. L'ESI propose plus globalement un accueil inconditionnel à toutes les personnes en situation d'exclusion. Le lieu ferme aussi plus tard, vers 18h30, avec la possibilité pour les derniers occupants de rester jusqu'à 20h, lors de l'ouverture de la halte de nuit, ce qui permet d'instaurer un relais dans la prise en charge des personnes.







Héberger les familles à l'hôtel

À Popincourt j'ai vécu
J'ai gagné et révolutionné ma vie
Subi et reparti
Ce parcours
Ce retour qui m'a tant appris
Je l'ai compris
Sans répit SDF
Pas pour la vie
J'ai vécu
Je suis là
C'est comme ça.

*Samal**

*Personne hébergée au CHU Popincourt,
participant à l'atelier organisé par la Maison
de la Poésie.

Temps fort

« Pour le PHRH, 2019 est le lancement de la régionalisation de la gestion des nuitées hôtelières en collaboration avec l'ensemble des SIAO d'Île-de-France (regroupés dans le Groupement Francilien de Régulation Hôtelière), associé à l'évolution de son organisation pour s'adapter toujours davantage aux besoins de ses partenaires. »

Caroline Delus directrice du pôle Hébergement et Réservation Hôtelière (PHRH) au Samusocial de Paris.



PHRH, la régionalisation en marche

Le Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière du Samusocial de Paris héberge les ménages à l'hôtel à la demande de plusieurs prescripteurs : le SIAO de Paris (pour le compte de son 115, de l'APTM, de l'OMF et du CASP), le SIAO de Seine-Saint-Denis (pour le compte de son 115), le SIAO de Seine-et-Marne (pour le compte de son 115), la Coordination d'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile (CAFDA), la Ville de Paris pour les ménages relevant de l'ASE, et de l'État et de la Ville de Paris pour

toutes demandes prioritaires. En 2020, à la demande du préfet de région, le PHRH sera chargé de la gestion des nuitées hôtelières, tant sur le volet réservation que sur le contrôle de la qualité des hébergements, pour l'ensemble des SIAO franciliens. Pour se préparer au mieux à cette démarche de régionalisation des nuitées hôtelières, en 2019, les équipes du PHRH ont visité 282 hôtels, dont 176 inconnus de celles-ci. Après une restitution de ce travail à l'ensemble des SIAO et à l'État en juillet, le calendrier de reprise des nuitées a été établi comme suit par le préfet de région : celles des SIAO 78 et 91 au 1^{er} octobre 2019, celles du SIAO 95 le 15 octobre 2019, puis celles des SIAO 92 et 94 au second semestre 2020.

« En 2019, les équipes du PHRH ont visité 282 hôtels. »

Outre la contractualisation avec les hôteliers, la reprise de ces réservations implique celle des données des hôtels et des ménages dans le logiciel de gestion des nuitées hôtelières Rosalie, alors qu'en parallèle se poursuit le travail d'interconnexion avec le nouveau logiciel SI-SIAO. En termes d'organisation interne, la régionalisation entraîne le recrutement d'agents supplémentaires, ainsi qu'un élargissement des horaires de service afin de pouvoir répondre aux sollicitations de l'ensemble de ses prescripteurs.

La collaboration avec les SIAO 78, 91 et 95 débutée en octobre, a concerné la prise en charge par le PHRH, aux dates d'intégration, de 1361 nouveaux ménages, soit 3 778 personnes dont 2 002 adultes et 1 776 enfants. Le parc hôtelier du PHRH s'est enrichi de 65 nouveaux hôtels.

Effet de la régionalisation sur l'activité

La reprise des nuitées hôtelières pour le SIAO 78, 91 et 95 a entraîné en 2019 une augmentation globale de 5,2 % (vs 2018) : 21 135 ménages distincts ont été pris en charge sur le dispositif hôtelier en 2019, soit 59 547 personnes. Quotidiennement, il s'agit en moyenne de 12 430 ménages, soit 35 983 personnes hébergées, composés de 47 % d'enfants dont 37 % d'enfants de moins de 3 ans. La collaboration avec les trois SIAO de grandes couronnes a redessiné l'implantation des prises en charge assurées par le service. La part des prises en charge a baissé dans la petite couronne (-2,6 %) entre 2018 et 2019, mais ne connaît qu'une faible diminution à Paris (0,2 %) et une augmentation en grande couronne (+2,6 %).

Héberger les familles à l'hôtel

Répartition des nuitées en Île-de-France

Proportion de nuitées par département



Évolution des prises en charge et demandes non pourvues (DNP)



Temps fort



© Julien Jautin

Un dispositif sous tension

EN CHIFFRES

27 fermetures ont eu lieu en **2019**, nécessitant la réorientation de **624** ménages, soit **1 720** personnes.

Sur le périmètre, hors régionalisation, les sollicitations reçues par le PHRH ont augmenté de 1,9 % en 2019 (vs 2018) sur un dispositif déjà fortement saturé. En outre, la fin de nombreuses collaborations est venue accentuer la tension sur le dispositif : 27 fermetures ont eu lieu en 2019, nécessitant la réorientation de 624 ménages soit 1 720 personnes. Et 16 hôtels ont cessé leur collaboration. Conséquence : une hausse des demandes non pourvues constatées entre juillet et octobre 2019.

Malgré cette tension, le nombre de personnes hébergées quotidiennement à l'hôtel augmente de plus de 2,2 % par rapport à 2018. Ainsi, à périmètre constant, 18 656 ménages distincts ont été pris en charge sur le dispositif hôtelier en 2019, soit 52 969 personnes. Quotidiennement, il s'agit en moyenne de 12 077 ménages, soit

34 975 personnes hébergées, composés de 46 % d'enfants dont 36 % de moins de 3 ans. Outre les nouveaux ménages entrants sur le dispositif, l'accroissement du nombre de personnes hébergées dépend de plusieurs facteurs :

- L'évolution du nombre de personnes composant les ménages (naissance, regroupement familial, départ, décès). Par exemple, en 2019, 2 157 enfants sont nés parmi les ménages hébergés, ce qui représente 6 naissances par jour.
- La durée d'hébergement a augmenté de 35,6 % entre 2015 et 2019 en passant de 703 jours (23 mois) à 951 jours (31 mois). En 2019, 49,2 % des ménages sont hébergés depuis a minima 2 ans.
- L'offre hôtelière disponible évolue au cours de l'année et est impactée par des effets saisonniers. Les périodes de salons (septembre – novembre) amènent une diminution des chambres sur certains sites, alors que la période hivernale permet au PHRH d'étoffer son offre par des sites implantés sur des communes plus sensibles politiquement ou déjà fortement mobilisées, notamment lors d'un déclenchement du plan grand froid.

« Le nombre de personnes hébergées quotidiennement à l'hôtel augmente de plus de 2,2 % par rapport à 2018. »

En bref

Héberger les familles à l'hôtel

Le PHRH au cœur d'un nouveau dispositif d'hébergement des demandeurs d'asile

En collaboration avec le pôle Migrants de la Croix-Rouge Française pour l'accompagnement social, juridique et administratif, le PHRH a remporté un appel d'offres destiné à gérer la prise en charge de 600 hommes isolés à l'hôtel dès janvier 2019.

Suite à la fermeture du centre de premier accueil de La Chapelle, trois accueils de jour ont ouvert pour les hommes primo-arrivants en situation de rue. Chaque semaine, 370 personnes ont été orientées vers l'un des 5 CAES (Centres d'Accueil et d'Examen des Situations), depuis les accueils de jour et les maraudes des services de la préfecture de région. Les CAES assurent l'hébergement temporaire des demandeurs d'asile et organisent leur accès au GUDA (Guichet Unique pour Demandeurs d'Asile) pour le dépôt de leur demande. Chaque CAES dispose d'un pôle santé permettant de garantir l'accès aux soins de ces personnes. À Paris et dans les Hauts-de-Seine, il est tenu par la mission

Migrants du Samusocial de Paris, et dans les 3 autres CAES par la Croix-Rouge Française. La prise en charge des personnes dont la demande d'asile est reconnue dépend de l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration), qui les oriente vers un dispositif d'hébergement (CHUM, Centre d'accueil et d'Orientation ou hôtel) dans le cadre d'un dispositif baptisé HUDA (Hébergement d'Urgence des Demandeurs d'Asile). Fin janvier, 363 hommes isolés ont été pris en charge à l'hôtel suite aux évacuations. Ceux reconnus comme demandeurs d'asile (environ 94 personnes) ont été intégrés au nouveau dispositif. Les personnes réfugiées et déboutées, quant à elles, ont été orientées progressivement vers les dispositifs adaptés à leur situation. Les équipes du PHRH ont recherché de nouvelles places afin d'atteindre une capacité de 600 places. Dès lors que des hôtels sont dédiés à ce dispositif, des équipes du pôle Migrants de la Croix-Rouge Française sont présentes sur site.

Programme Mieux Vivre à l'hôtel : des enfants initiés aux arts numériques

Durant l'été dernier, une vingtaine d'adolescents hébergés dans un hôtel de Saint-Denis ont participé à un atelier ludique pour réaliser un court-métrage. Aux manettes de cette activité créative, un réalisateur aidé de deux chefs opérateurs, une assistante et un régisseur son. Le film a ensuite été diffusé au Forum des images. A l'origine de cet atelier, le Samusocial de Paris, dans le cadre de sa mission Mieux Vivre à l'Hôtel, a tissé un partenariat avec le Forum des images. En jeu, inciter les jeunes hébergés dans les hôtels sociaux à suivre une formation gratuite aux métiers de la création numérique, nommée TUMO. Les adolescents ayant participé au court-métrage ont donc assisté à une séance de sensibilisation avant de pouvoir s'inscrire, s'ils le souhaitent, à TUMO.



© SSP





Soigner

« Un mot triste ? Que tous les pigeons et tous les clochards meurent. Qu'il n'y ait plus que les riches. Ça, ce serait triste. C'est mon avis. »

*Shigniew Orchowsky**

*Personne hébergée au CHU Popincourt, participant à l'atelier organisé par la Maison de la Poésie.

Temps fort

Soigner

« Cette année, les équipes du PMS se sont mobilisées en particulier sur les questions de qualité de service rendu aux personnes que l'on accompagne vers et pour le soin. C'est un vrai moteur pour chacun. Et on l'a ressenti encore davantage en 2019 où les professionnels ont maintenu leur présence sur site en dépit des difficultés de transport qui ont émaillé l'année ».

Amélie Pasquet-Cadre directrice du pôle Médical et Soins au Samusocial de Paris.



De nouvelles dynamiques au sein des LHSS et LAM

En 2019, le LHSS et le LAM (anciennement Esquirol et Jean Rostand) ont déménagé dans l'aile Babinski de l'hôpital Charles-Foix à Ivry-sur-Seine. L'occasion pour les deux structures de construire des synergies au service des personnes qui y sont hébergées et soignées. Associées au projet d'installation, ces dernières ont bénéficié de l'accompagnement d'une association spécialisée en médiation culturelle, « Ce que mes yeux ont vu », pour aborder au mieux ce changement et s'approprier ces nouveaux locaux.

Des ateliers ont permis de créer une signalétique poétique. L'ensemble des LHSS a poursuivi ces travaux dans le domaine de l'amélioration de la qualité. Après les évaluations internes, un prestataire extérieur a mené une évaluation dans chacun des sites au début de l'année 2019. Au dernier trimestre, un séminaire des cadres a été consacré au lancement de la démarche de co-construction des projets d'établissement : méthodologie, axes à privilégier, implication des équipes...

EN CHIFFRES

30 % des personnes dépistées avaient des antécédents de traumatisme et un état de stress post-traumatique



© Julien Jaulin

Les actions d'« aller vers » en santé nourrissent la réflexion et la recherche

Les activités santé auprès de publics spécifiques (migrants, malades de la tuberculose en situation de précarité) sont des actions privilégiées pour recueillir des informations sur les parcours de vie et de soins de ces personnes. Enrichir le débat public et la réflexion sur les problématiques qu'elles rencontrent a fait partie des temps forts de l'activité du pôle en 2019.

Sur la population des personnes migrantes, le pôle est à l'initiative en partenariat avec la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) d'un colloque sur le thème de la « Santé des personnes migrantes » qui a eu lieu le 2 avril 2019. Professionnels des champs sanitaire et social ont pu échanger sur les conditions de l'accès aux soins et aux droits, la santé des femmes maternelle et infantile ainsi que l'accompagnement de la santé mentale, ou encore l'interprétariat et la médiation en santé.

Le Samusocial de Paris a également accueilli des chercheurs menant une étude sur le thème du « dépistage

de l'état de stress post-traumatique chez les demandeurs d'asile dans un centre d'accueil et d'examen des situations (CAES) en 2019 ». Selon cette étude, 30 % des personnes dépistées avaient des antécédents de traumatisme et un état de stress post-traumatique, ce qui peut entraver leur processus d'intégration. Elle montre qu'une évaluation médico-psycho-sociale doit s'intégrer au « rendez-vous santé » des patients primo-arrivants, recommandée par les autorités de santé françaises.

« Les activités santé auprès de publics spécifiques (migrants, malades de la tuberculose en situation de précarité) sont des actions privilégiées pour recueillir des informations sur les parcours de vie et de soins de ces personnes. »



EN CHIFFRES

164

bilans de santé réalisés

© Julien Joulin

Après l'évacuation des camps, la santé des migrants en jeu

Suite à l'évacuation des camps situés porte de la Chapelle le 7 novembre, les personnes évacuées ont été mises à l'abri dans différents centres d'accueil d'urgence de la capitale et de la banlieue parisienne, le temps de réévaluer leur situation. Sur demande de l'agence régionale de santé d'Île-de-France, la mission Migrants du Samusocial de Paris est intervenue dans 8 de ces centres pour faire une évaluation sanitaire des personnes accueillies. Durant trois jours, les binômes de la mission, composés d'une infirmière et d'un interprète, ont ainsi réalisé 164 bilans de santé, épaulés par un médecin du Samusocial de Paris ou du SMIT* de l'hôpital Bichat. Réalisées par les IDE de la mission Migrants, les synthèses de ces évaluations anonymes ont ensuite été transmises à l'ARS. « On a vu un quart des personnes accueillies, explique Marion Fleury, responsable de la mission Migrants, les autres ne souhaitant pas nous rencontrer ou étant absentes au moment des bilans. Nous avons repéré 26 cas de gale, des personnes souffrant de douleurs ostéo-articulaires ou de troubles psychiques sans aucun suivi. Seulement 14 patients avaient une CMU valide, soit

moins d'une personne sur 10 ». Plus globalement, la mission Migrants du Samusocial de Paris gère les pôles santé des « CAES » (Centres d'Accueil et d'Examen des Situations) de Paris et de Nanterre et y assure des bilans infirmiers d'évaluation, des orientations vers des consultations de médecine générale, de santé mentale ou vers des structures sanitaires de droit commun ; elle intervient tous les jours de la semaine en maraude, aux côtés de France Terre d'Asile, sur les campements du nord-est de Paris (portes de la Chapelle, d'Aubervilliers et de la Villette). La mission Migrants gère également le pôle santé au CHUM d'Ivry-sur-Seine, à destination des personnes hébergées. Elle y fait des consultations médicales et collabore avec des partenaires extérieurs.

*SMIT : Service de Maladies Infectieuses et Tropicales

Des bilans infirmiers dans les CHU hivernaux

Entre janvier et avril 2019, la DASES a missionné le Samusocial de Paris pour intervenir au sein des CHU mis en place durant la période hivernale. Une équipe d'infirmières s'est rendue dans 8 structures hivernales sélectionnées en fonction des besoins des personnes. Ont été réalisés 343 bilans infirmiers et consultations de suivi, et 80 orientations vers des services d'urgence. Plus largement, l'équipe infirmière a noué en amont des interventions en CHU des partenariats avec les PASS, CMS, PMI du secteur pour assurer la continuité des soins et des suivis.

La santé des femmes au cœur des actions du PMS

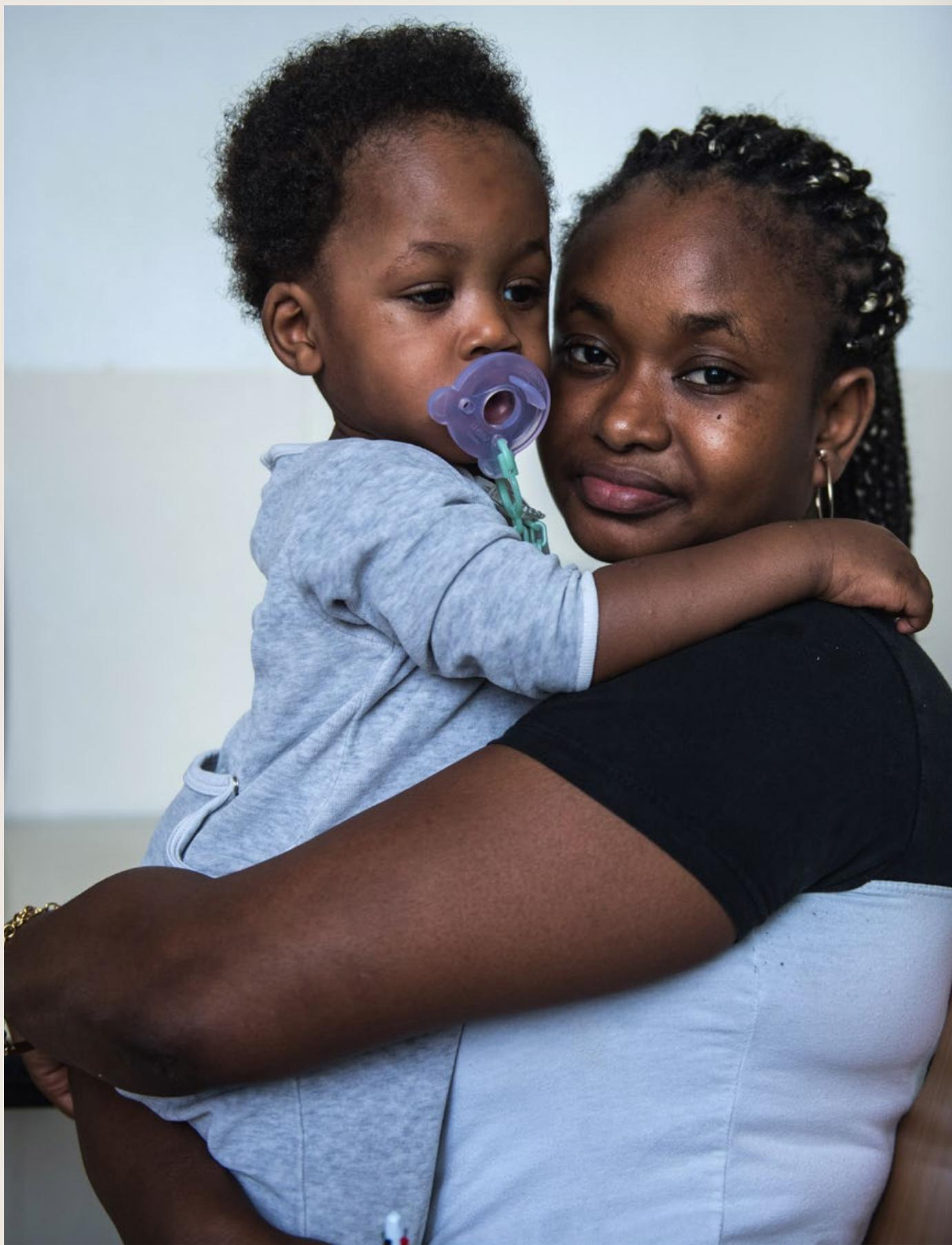
Consultations gynécologiques, groupes de parole et ateliers de prévention : de nombreuses actions en matière de santé sexuelle et reproductive se sont développées dans les structures de soins du Samusocial de Paris en partenariat avec différents acteurs, tels que l'association ADSF ou la PMI 75. Le CRIPS* est intervenu auprès de l'Equipe Mobile d'Intervention Sociale ; l'association Vers Paris sans sida a animé aux côtés d'AIDES deux ateliers de sensibilisation sur les thèmes du dépistage, de la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles auprès d'une quarantaine de professionnels volontaires (travailleurs sociaux, animateurs, infirmières, interprètes, membres du PHRH, etc). Outre ces interventions ponctuelles, le Samusocial de Paris est membre du réseau Santé Plurielle (Groupe SOS), qui promeut la santé des femmes précaires et propose des formations gratuites par des personnes extérieures, ou des co-formations dispensées par les membres du réseau. Parmi les thèmes abordés, les violences faites aux femmes ou l'hygiène et le bien-vivre en centre d'hébergement.

*CRIPS : Centre Régional d'information et de Prévention du Sida



© Julien Joulin





© Julien Joulin

Observer et analyser

« Vous cherchez la rue Popincourt ? Elle est là, d'ici jusqu'à l'église de Saint-Ambroise. Je la remercie. Elle est présente tout le temps. Elle sauve ton imagination. »

*M. Nadji**

*Personne hébergée au CHU Popincourt, participant à l'atelier organisé par la Maison de la Poésie.

Enquêter sur le terrain

« Des gens comme toi, qui travaillent dans un bureau, à la base, qui viennent là où on est, comme nos amis, qui sont là, au Recueil Social, qui viennent sur le terrain, je trouve que c'est fort. T'as vu, j'en pleure... »

Extrait d'entretien avec *Thibaut*, un sans-abri dans le couloir du métro Maubert-Mutualité, tiré du rapport « Les sans-abri présents dans le métro parisien - Parcours, usages, interactions », de l'Observatoire du Samusocial de Paris.



Enquête des maraudes exploratoires

À l'automne 2018, l'Observatoire et la coordination des maraudes du Samusocial de Paris ont organisé des maraudes exploratoires sur l'ensemble du territoire parisien. L'enjeu ? Améliorer la connaissance des besoins d'intervention des maraudes de jour, dans le cadre des travaux sur l'organisation et l'articulation des maraudes à Paris souhaitées par la DRIHL et la Ville de Paris. Les équipes ont ainsi pu repérer les zones couvertes et non couvertes dans Paris, dites « zones blanches », dépourvues de maraude d'intervention sociale (MIS), mais également des zones dites « grises », dans lesquelles une

MIS intervient avec un mode de fonctionnement particulier. Les résultats de cette enquête ont permis de dresser une cartographie des personnes occupant l'espace public en journée et de mieux connaître leur profil. L'enquête détermine les disparités entre arrondissements en termes de densité de population, mais également les disparités locales. Autant de données essentielles qui ont servi à la coordination en lien avec les maraudes pour présenter aux tutelles des propositions d'organisation des maraudes à Paris.

Qui sont les sans-abri du métro parisien ?

À la demande de la RATP, l'Observatoire a réalisé la première enquête sur les sans-abri présents dans le métro parisien, cofinancée par la région Île-de-France et la RATP. Un terrain qualitatif a été mené de décembre 2018 à août 2019 auprès d'agents du Recueil social et de sans-abri. Puis une enquête quantitative a été réalisée en juin 2019 auprès de personnes majeures, francophones et sans enfant au moment de la rencontre dans le métro. Au total, 714 individus ont été observés dans 289 stations, et 119 questionnaires ont pu être réalisés. Ce travail a fait l'objet de deux rapports remis aux financeurs. Ils ont été présentés lors d'une conférence de presse en présence de Valérie Pécresse et de Catherine Guillouard au siège de la région Île-de-France en décembre 2019 et ont fait l'objet de nombreux articles dans la presse nationale.



Le projet DSAFHIR

L'année 2019 a été marquée par la fin du projet DSAFHIR (Droits, santé et accès aux soins des femmes hébergées, isolées, réfugiées), recherche interventionnelle impliquant le suivi d'un groupe de femmes migrantes sans domicile, hébergées à l'hôtel.

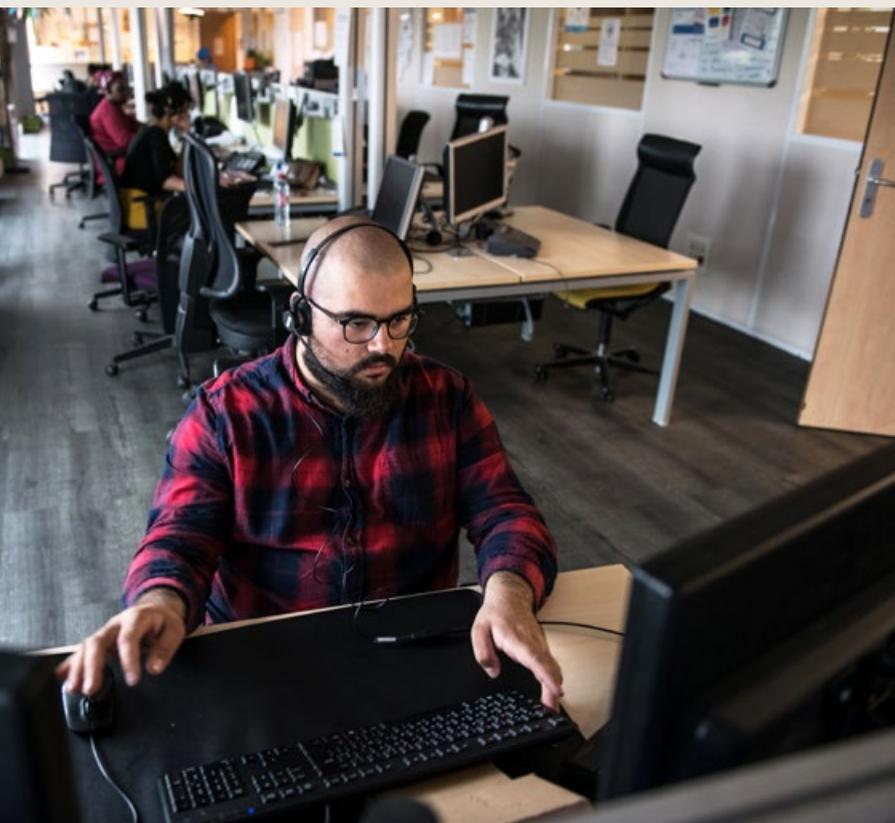
Ce projet explore, par le biais d'une enquête, les besoins de ces femmes en matière de santé sexuelle et reproductive et les obstacles pour accéder aux services compétents. Il teste plusieurs modalités d'intervention visant à faciliter cet accès. L'enquête a été menée auprès de 469 femmes dans 15 hôtels en Île-de-France (hors Paris), au printemps 2017, et 283 d'entre elles ont été revues huit à dix mois plus tard. Les premiers résultats de cette recherche ont été présentés aux mécènes, comme Sanofi, et dans le cadre de colloques ou de conférences, comme celle organisée par la mission Migrants en avril 2019.

EN CHIFFRES

469 femmes ont été enquêtées dans **15** hôtels en Île-de-France (hors Paris), au printemps 2017, et **283** d'entre elles ont été revues huit à dix mois plus tard.

Observer

en lien avec les missions opérationnelles



© Julien Jaulin

Le 115 de Paris : quels usagers, pour quel type d'hébergement ?

« Les usagers du 115 : état des lieux et évolution des profils et de l'hébergement de 2015 à 2018 » est une étude réalisée par l'Observatoire à partir de la base de données issue des appels du 115, en collaboration avec l'équipe de l'observation sociale de la Régulation. Elle fait suite aux analyses réalisées sur la période 2010-2014, l'objectif étant d'actualiser les données et de décrire les tendances récentes.

Analyse des données de santé de l'ESI et des EMA

L'Observatoire a réalisé l'analyse des données 2018 de l'ESI et celles des fiches infirmières des EMA. Ces données ont été transmises au cabinet d'audit qui a réalisé l'évaluation externe des dispositifs des EMA et de l'accueil médicalisé de l'ESI.

Analyse des bilans de la mission Migrants

A l'occasion des bilans de santé réalisés par la mission Migrants, une série d'informations d'ordre socio-démographique et sanitaire est collectée par les infirmières pour chaque personne rencontrée. En 2019, l'Observatoire a analysé ce recueil d'informations (623 premiers bilans au CAES de Nanterre, 1109 au CAES de La Boulangerie et 1049 dont 528 pour enfants au CHUM d'Ivry) dans le but de mieux connaître la situation sanitaire et sociale des réfugiés et migrants via un suivi épidémiologique.

Partage

d'expertise

Observer et analyser

L'équipe de l'Observatoire intervient dans le comité scientifique de la Nuit de la Solidarité depuis sa première édition. À ce titre, elle a analysé les données sur la santé perçue, publiées dans le rapport paru à l'automne 2019. Un tiers des personnes en situation de rue considéraient leur état de santé général comme mauvais ou très mauvais, soit dans des proportions plus importantes que ce qui est déclaré dans d'autres enquêtes, comme l'enquête Samenta où 12 % des personnes interrogées déclaraient un tel état de santé. L'équipe de l'Observatoire a également participé au comité de pilotage de l'enquête régionale

auprès des personnes en situation de rue, intitulée «La nuit des maraudeurs» réalisée en 2020. Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'une lettre de mission confiée par le Préfet de région à l'OFPRUH, visant à l'amélioration de la connaissance des publics en situation de rue dans les départements franciliens.

EN CHIFFRES

1/3 des personnes en situation de rue considéraient leur état de santé général comme mauvais ou très mauvais



© SSP



Agir ensemble

« J'attendrai de m'en sortir, de changer de vie, c'est difficile, c'est dur. Quand on était jeunes, c'était plus simple, on avait moins de bagages à traîner sur le dos et moralement aussi. On cherchait son idéal, un bon petit coin dans un pays.»

*M. Sakraoui**

*Personne hébergée au CHU Popincourt, participant à l'atelier organisé par la Maison de la Poésie.

Temps fort

Agir ensemble

« L'augmentation du nombre d'entreprises partenaires et la croissance des dons de particuliers permettent au Samusocial de Paris de transformer de plus en plus d'idées en projets concrets. L'année 2019 témoigne de l'implication croissante de la société vis-à-vis des plus vulnérables ».

Stéphane Delaunay directeur du pôle Communication Mécénat au Samusocial de Paris.

Grand Débat : les personnes accompagnées par le Samusocial de Paris prennent la parole

EN CHIFFRES

70 personnes accompagnées ont répondu présentes et travaillé sur un ensemble de propositions concernant la transition écologique, les ressources et la fiscalité, les services publics et la démocratie citoyenne

Tout a débuté à l'occasion du Grand Débat national organisé par le gouvernement en février-mars 2019. Parce qu'il nous a semblé important que la voix des personnes en situation de grande exclusion soit aussi entendue, nous avons invité des personnes hébergées dans nos centres à travailler sur des propositions. Près de 70 ont répondu présentes et travaillé sur un ensemble de propositions concernant la transition écologique, les ressources et la fiscalité, les services publics et la démocratie citoyenne, qu'elles ont présenté à Christelle Dubos, secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Santé, et Jean-Philippe Viquant, directeur général de la Cohésion sociale. Une délégation de 6 personnes s'est ensuite rendue le 11 mars 2019 au Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) pour porter ces propositions lors d'une journée organisée par la FAS, la Fédération de l'Armée du Salut

« Fort de cette démarche, plusieurs participants au Grand Débat ont souhaité poursuivre la dynamique et former un groupe de réflexion sur les conditions de vie et d'accueil des personnes en précarité. »

et l'UNIOPSS en présence de Julien Denormandie, ministre auprès de la ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargé de la Ville et du Logement.

Le débat permanent, acte II !

Fort de cette démarche, plusieurs participants au Grand Débat ont souhaité poursuivre la dynamique et former un groupe de réflexion sur les conditions de vie et d'accueil des personnes en précarité. Ce groupe, qui se réunit régulièrement, s'est emparé de sujets tels que la qualité de l'hébergement et la possibilité d'en faire des lieux plus respectueux de l'environnement, l'accès à la formation et à l'emploi, la situation des personnes sans droit administratif, l'amélioration de l'hébergement hôtelier et enfin, la valorisation de la parole des personnes à la rue. Le « débat permanent », nom désignant ce groupe, a avancé sur des propositions pour chaque thématique qu'il a ensuite porté à la connaissance de la direction du Samusocial de Paris. Le Débat permanent a remporté les Trophées de la participation et de la concertation, événement co-organisé par la Gazette des communes et Décider ensemble. La remise des prix s'est tenue à l'Assemblée Nationale le 3 décembre.



© SSP

Lancement d'une instance éthique

L'accompagnement des personnes en grande précarité se heurte à de nombreuses difficultés extérieures : manque de places d'hébergement, engorgement des dispositifs d'insertion, manque de logements sociaux, labyrinthes administratifs pour l'accès aux droits, etc. Ajoutées aux blocages propres à la personne, elles paralysent parfois la prise en charge, laissant les équipes en désarroi. La possibilité de saisir une

instance collégiale, dans laquelle sont représentées les personnes hébergées, est apparue nécessaire au Samusocial de Paris afin de s'extraire de l'urgence dans laquelle baignent les équipes. Elle leur permet de rester mobilisées et de retrouver du sens dans les actions menées. Créée en fin d'année dernière, cette instance peut être saisie par les salariés, les bénévoles mais également les personnes hébergées.

En bref

Agir ensemble

La fresque du LOL Project inaugurée à Babinski

Des sourires accueillent désormais les visiteurs dans le hall d'entrée du centre Babinski : ce sont ceux des personnes hébergées, en compagnie des salariés du Samusocial de Paris. Grâce aux photos réalisées dans le cadre du LOL Project, une fresque a été inaugurée le 15 novembre par le président de la Fondation Sisley Philippe d'Ornano, partenaire du Samusocial de Paris ayant notamment participé au financement du CHU Femmes à Babinski.



© SSP

Faire bénéficier les personnes hébergées de partenariats culturels

Depuis janvier 2019, la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris alloue un budget dédié à un partenariat entre le LHSS Ridder-Plaisance et le théâtre Montfort, situé dans le 15^{ème} arrondissement. L'atelier d'écriture auquel assistent des personnes hébergées en est un bel exemple. Chacune a présenté son autoportrait imaginaire, conté en vidéo. Jean-Paul s'est prêté à l'exercice : « *J'ai jamais été à l'école. Ici, j'apprends beaucoup de choses* », commente-t-il. Selon Yasmine, animatrice dans la structure, « *cet atelier permet aux personnes de parler d'elles et d'avoir confiance en elles pour s'exprimer devant un groupe* ».



© SSP

Au centre d'hébergement d'urgence Popincourt, les personnes laissent libre-court à leur imagination chaque mercredi depuis septembre 2018, lors d'un atelier d'écriture. Fruit d'un partenariat avec la Maison de la Poésie et la Ville de Paris, celui-ci a donné lieu à une restitution publique. Pascaline, l'une des résidentes du centre, témoigne : « *J'avais envie d'essayer d'écrire et ça m'a permis de découvrir le talent caché de certaines personnes. Je suis contente d'avoir participé à quelque chose de positif* ».

« Cet atelier permet aux personnes de parler d'elles et d'avoir confiance en elles pour s'exprimer devant un groupe. »

Yasmine



© SSP

No finish line, 5^{ème} édition!

Le Samusocial de Paris a participé à la 5^{ème} édition de la No finish Line by Siemens : 136 577 km ont été parcourus en cinq jours ! Du 15 au 19 mai dernier, cette course solidaire organisée sur le Champ de Mars a rassemblé près de 10 000 personnes. « *Cette année, les personnes hébergées dans nos structures et les salariés se sont vraiment mobilisés, se félicite Marie Ouillon, chargée du mécénat au Samusocial de Paris. On a eu près de 300 inscriptions !* ». La somme récoltée a été reversée au Samusocial de Paris et à l'association la Chaîne de l'Espoir. Elle servira notamment à financer des projets d'accès à la culture et aux loisirs destinés aux enfants hébergés à l'hôtel.



Campagne sur les seniors

Durant l'été, le Samusocial de Paris a lancé la campagne « Aidons-les à vieillir dans la dignité » afin de sensibiliser un large public au sujet des personnes vieillissant dans la rue, et de développer sa mission Interface dédiée aux personnes de plus de 60 ans.

En bref

Une collecte à la pause-café dans les entreprises, au profit du Samusocial de Paris

Pour la première fois en 2019, le Samusocial de Paris a organisé une opération de collecte dans les entreprises, baptisée « La plus Grande Pause Café ». Du 1^{er} novembre, date symbolique du démarrage de la trêve hivernale, au 3 décembre dernier, 211 entreprises ont commandé un kit de collecte afin de mettre en place l'opération.

PARTICIPEZ À LA PLUS GRANDE PAUSE CAFÉ ET FAITES UN DON AU SAMUSOCIAL DE PARIS.

DU 1^{ER} NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 2019

LA PLUS GRANDE PAUSE CAFÉ

samusocial.deParis

Sortir de la rue a un prix.

- 1 Je prends un café
- 2 J'effectue un don pour le Samusocial de Paris en espèces ou sur laplusgrandepausecafe.fr
- 3 Je prends une photo de mon café et relaie l'opération avec le [#LaPlusGrandePauseCafe](https://twitter.com/LaPlusGrandePauseCafe)

Nos partenaires

Merci à tous nos partenaires grâce auxquels nous avons pu développer de nombreux projets et inscrire certaines de nos actions dans la continuité.

- AG2R-La Mondiale
- ANCV
- Bolloré Logistics
- Carrefour
- Comité National Coordination Action Handicap Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain
- Duonyx
- Groupe Casino
- Ipeca Prévoyance
- IRCEM
- Janssen
- Kering
- Kiabi
- LVMH
- Macif
- Médiawan
- Monoprix
- Projet Pharm
- Sanofi France
- Sica Invest
- Siemens
- State Street
- Thuasne
- TSR Conseils
- UCPA
- Uniqlo
- UPS
- Yves Rocher
- Fondation BNP Paribas
- Fondation Christiane et Francis Labbé
- Fondation Cojean
- Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement
- Fondation de France
- Fondation EDF
- Fondation Engie
- Fondation Handicap Malakoff Médéric
- Fondation L'Oréal
- Fondation Monoprix
- Fondation Nexity
- Fondation Raja
- Fondation Sanofi Espoir
- Fondation SNCF
- Fondation Suez
- Fondation Truffaut
- Fondation UPS
- Fonds de Dotation Children & Future

Organigramme

LE SAMUSOCIAL DE PARIS est un GIP, groupement d'intérêt public, statut qui permet à des partenaires publics et privés de mettre en commun des moyens pour la mise en œuvre de missions d'intérêt général.



Membres de son conseil d'administration :

- La préfecture de Paris
- La direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement
- Le département de Paris
- Le centre d'action sociale de la ville de Paris
- L'assistance publique des hôpitaux de Paris
- La fédération des acteurs de la solidarité
- La RATP
- La SNCF

Participent en tant qu'invitées permanentes l'ARS et la CPAM

Le conseil d'administration définit ses arbitrages budgétaires sur la base de recommandations établies par un groupe technique permanent associant le département, l'État et le contrôleur budgétaire.



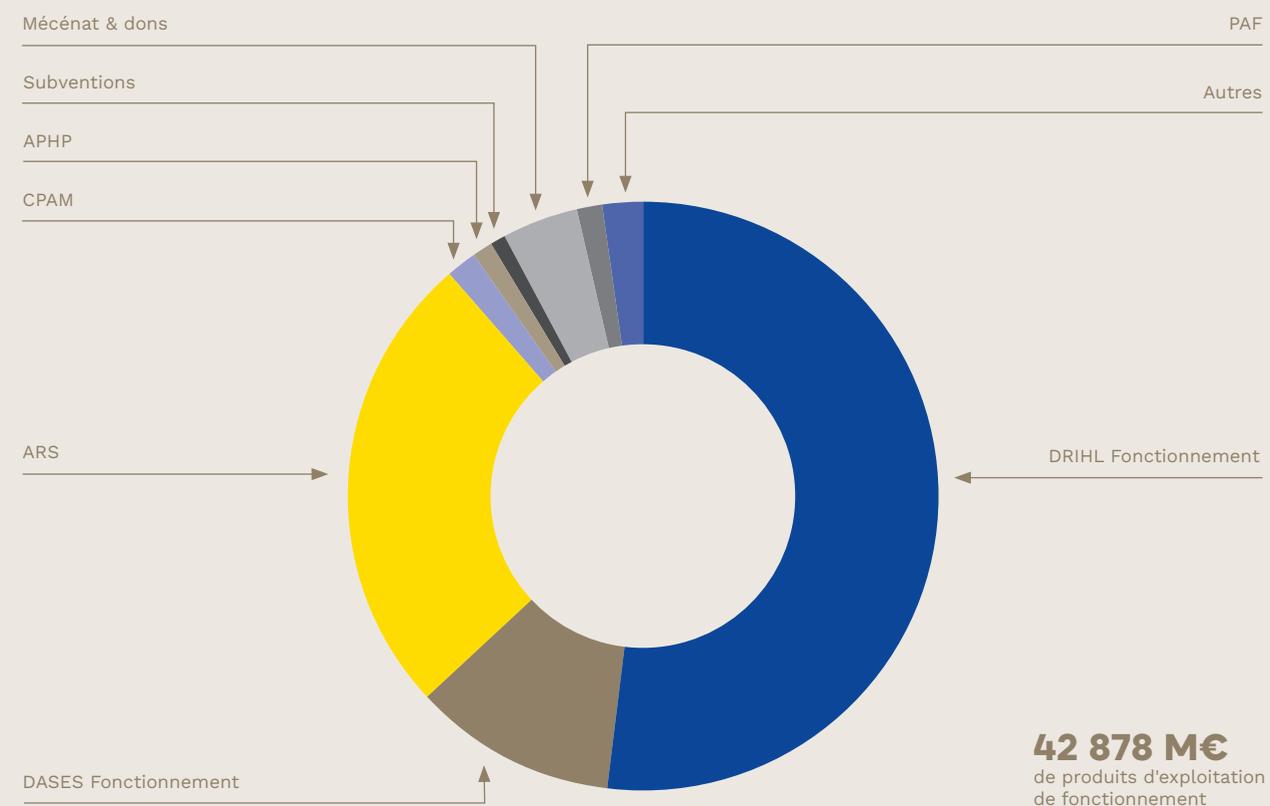
Rapport financier

Répartition des produits 2019

280 273 M€
de produits d'exploitation

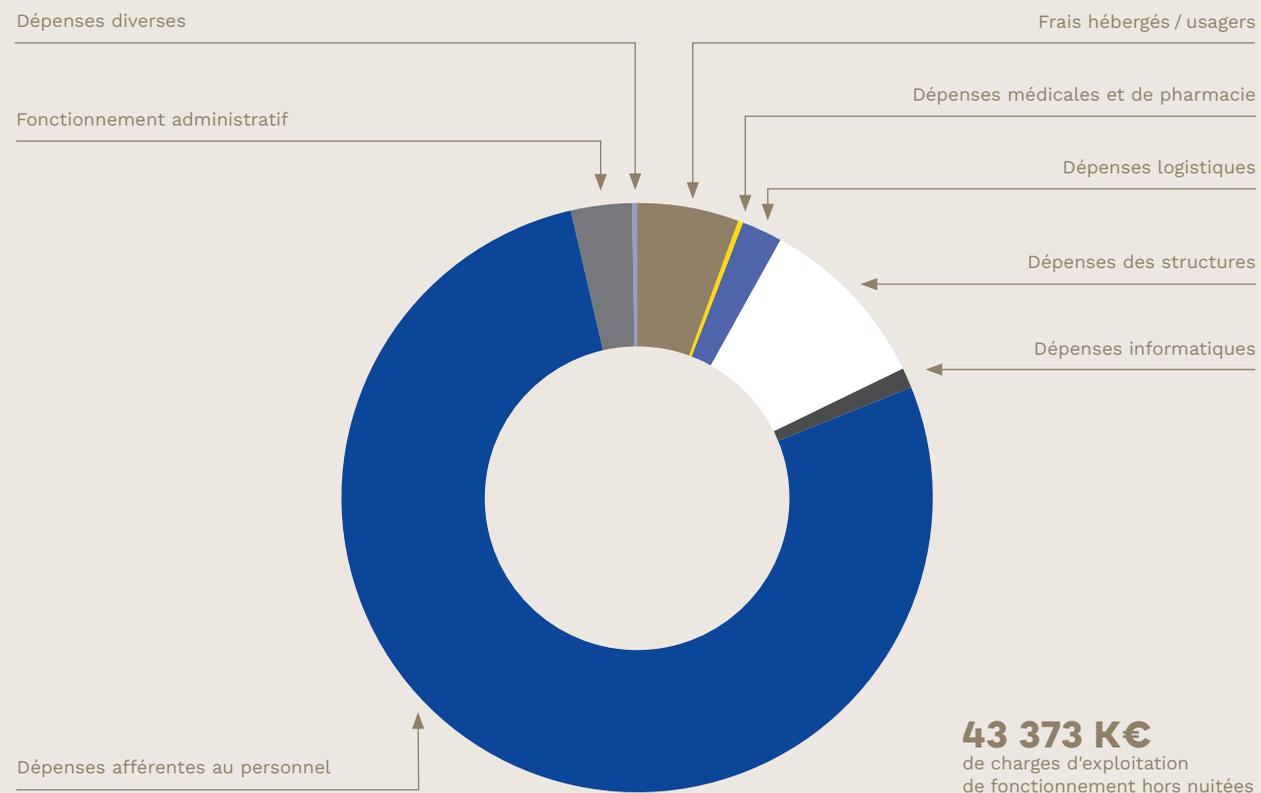
en K€	Réalisé en 2018	Budget 2019	Réalisé en 2019
■ DRIHL Nuitées	213 743	231 862	226 667
■ DASES Nuitées	11 631	12 500	10 728
■ Fonctionnement	40 458	41 611	42 878
Total	265 832	285 973	280 273

Répartition des produits d'exploitation de fonctionnement 2019



en K€	Réalisé en 2018	Budget 2019	Réalisé en 2019
■ DRIHL Fonctionnement	20 772	22 282	22 339
■ DASES Fonctionnement	4 636	5 098	4 783
■ ARS	10 329	10 576	10 901
■ CPAM	828	764	780
■ APHP	415	416	492
■ Subventions	327	679	327
■ Mécénat & dons	1 841	1 672	1 776
■ PAF	690	125	530
■ Autres	620	0	950
Total	40 458	41 611	42 878

Répartition des charges par nature en 2019



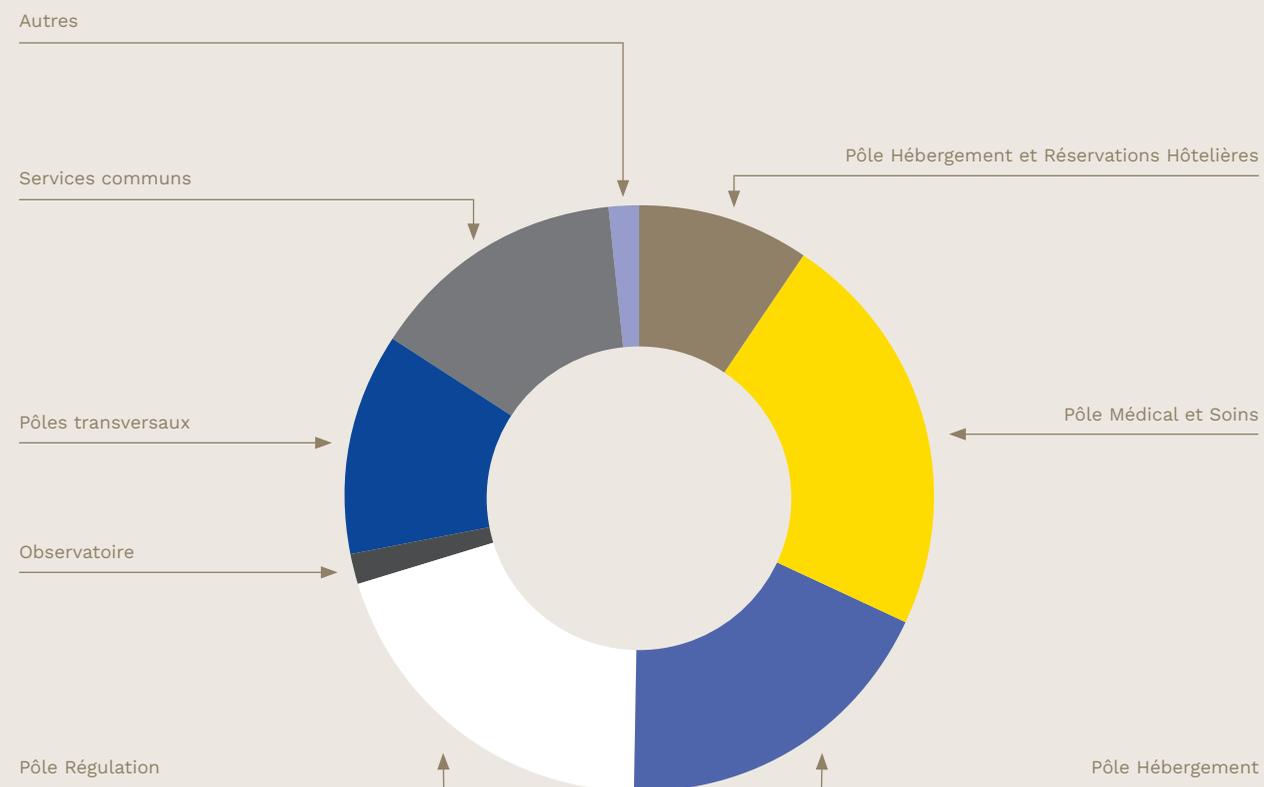
en K€	2019
Frais hébergés / usagers	2 446
Dépenses médicales et de pharmacie	87
Dépenses logistiques	1 070
Dépenses des structures	4 127
Dépenses informatiques	581
Dépenses afférentes au personnel	33 602
Fonctionnement administratif	1 384
Dépenses diverses	77
Total	43 373

Effectifs annuels moyens y compris mise à disposition

699,9 ETPT **31,7 M€** masse salariale

Répartition des charges par pôle en 2019

Rapport financier

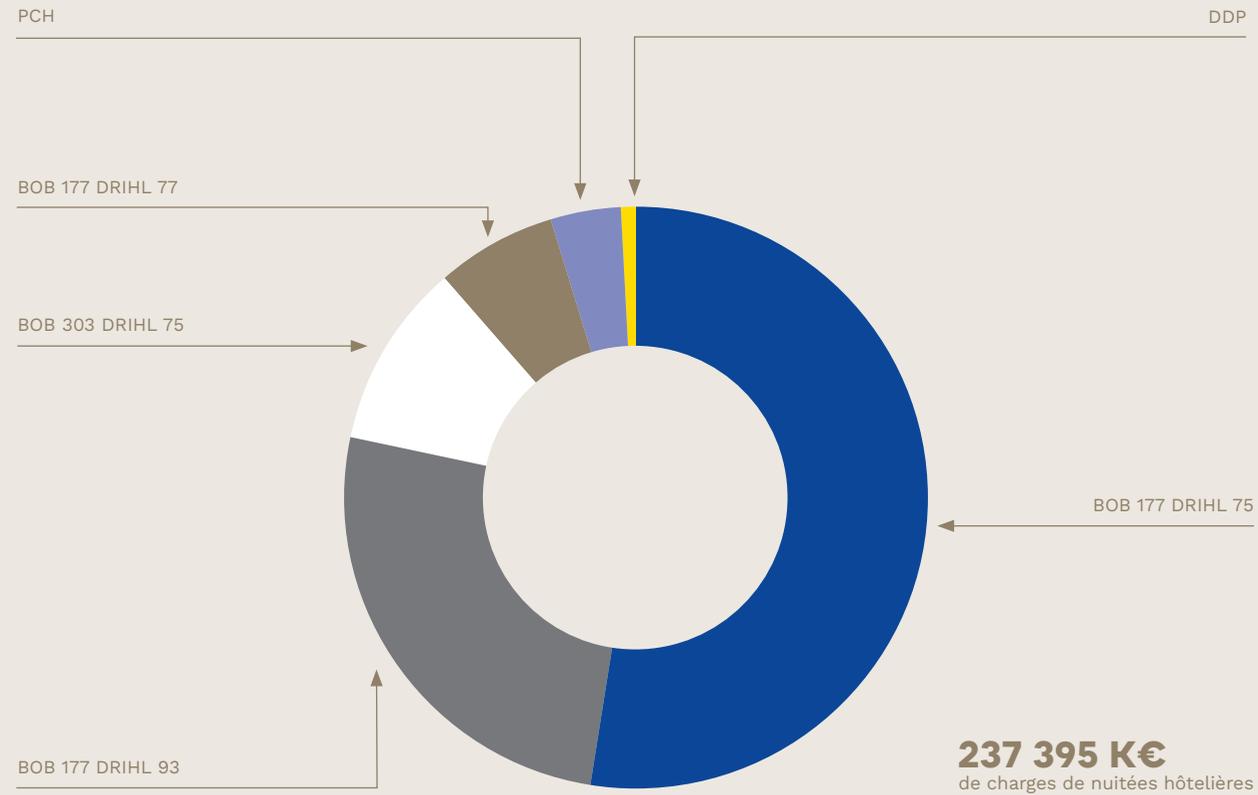


en K€	2019
Pôle Hébergement et Réservations Hôtelières	4 109
Pôle Médical et Soins	9 843
Pôle Hébergement	7 960
Pôle Régulation	8 673
Observatoire	637
Pôles transversaux	5 306
Services communs	6 167
Autres	679
Total	43 373

Investissement

1,4 M€

Charges de nuitées hôtelières

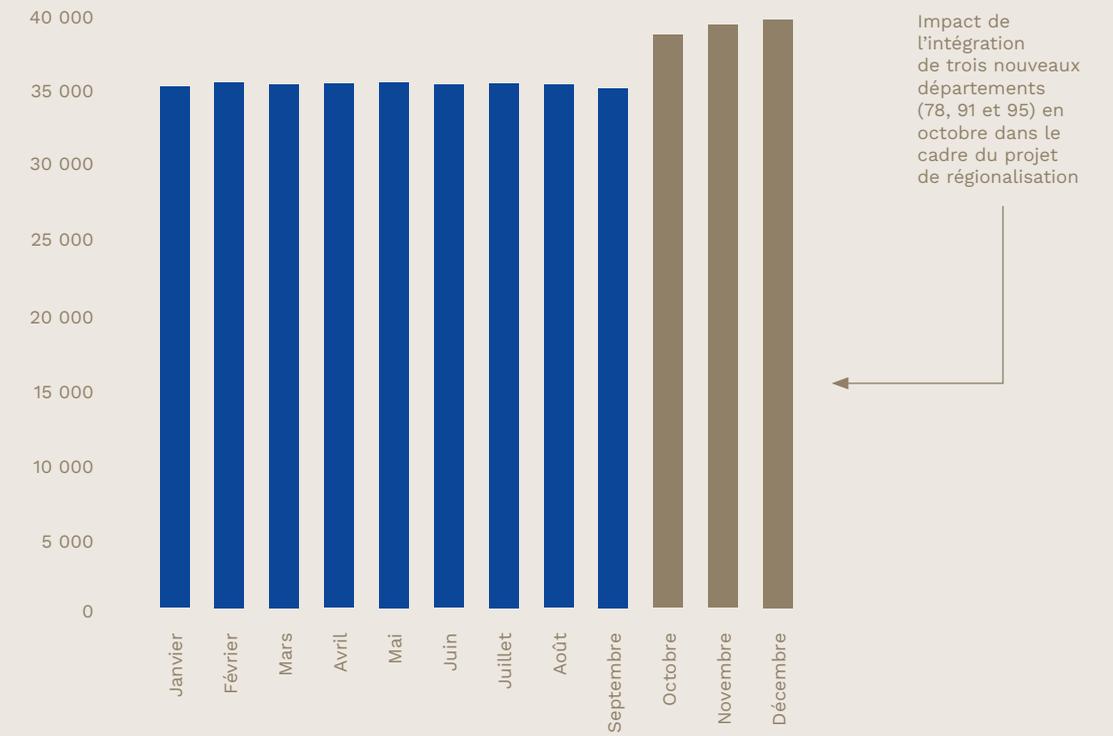


en K€	2018	2019
■ BOB 177 DRIHL 75	123 010	120 214
■ BOB 177 DRIHL 77	15 514	15 242
■ BOB 177 DRIHL 78	0	1 188
■ BOB 177 DRIHL 91	0	3 169
■ BOB 177 DRIHL 93	56 639	59 479
■ BOB 177 DRIHL 95	0	1 911
Total BOP 177	195 163	201 202
■ BOB 303 DRIHL 75	18 581	23 174
■ BOB 303 DRIHL 91	0	80
Total BOP 303	18 581	23 254
HUDA	0	2 212
Total Nuitées - État	213 743	226 667
■ DDP	2 236	1 894
■ PCH	9 395	8 834
Total Nuitées - Ville	11 631	10 728
Total Nuitées	225 374	237 395

À noter, l'intégration de trois nouveaux départements en 2019 dans le cadre du projet de régionalisation

Évolution des nuitées par jour

Rapport financier



en €	Coût total par jour	Nombre de nuitées	Prix moyen de la nuitée par personne
Janvier	624 240	34 580	18,05
Février	631 059	34 893	18,09
Mars	628 469	34 762	18,08
Avril	628 436	34 781	18,07
Mai	629 112	34 871	18,04
Juin	626 487	34 715	18,05
Juillet	630 512	34 816	18,11
Août	628 140	34 719	18,09
Septembre	624 711	34 501	18,11
Octobre	685 219	38 015	18,03
Novembre	695 573	38 677	17,98
Décembre	703 969	39 033	18,04

Glossaire

AHI : Dispositif « Accueil, Hébergement, Insertion »
AP-HP : Assistance Publique – Hôpitaux de Paris
APTAM : Association Pour l'accompagnement social et administratif des migrants et de leurs familles
ARS : Agence Régionale de Santé
ASE : Aide Sociale à l'Enfance
AVDL : Accompagnement Vers et Dans le Logement
CAES : Centre d'Accueil et d'Examen de la Situation
CAFDA : Coordination de l'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile
CASP : Centre d'Action Sociale Protestant
CESE : Conseil Économique, Social et Environnemental
CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
CHS : Centre d'Hébergement de Stabilisation
CHU : Centre d'Hébergement d'Urgence
CHUM : Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants
CMS : Centres Médico-Sociaux
CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie
DASES : Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé
DGCS : Direction Générale de la Cohésion Sociale
DSI : Direction des Systèmes d'Information
DRIHL : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement
EHPAD : Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
EMA : Équipe Mobile d'Aide
EMIS : Équipe Mobile d'Intervention Sociale
EMLT : Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose
ESI : Espace Solidarité Insertion
FAS : Fédération des Acteurs de la Solidarité
FJT : Foyer de Jeunes Travailleurs
GCSMS : Groupement de Coopération Sociale ou Médico-Sociale
GIP : Groupement d'Intérêt Public
JADE : Juristes pour l'Accès au Droit des Étrangers
LAM : Lits d'Accueil Médicalisés
LHSS : Lits Halte Soins Santé
MIS : Maraude d'intervention sociale
PASS : Permanence d'Accès aux Soins de Santé
PHRH : Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière
PMI : Protection Maternelle et Infantile
SIAO : Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation
SMIT : Service de Maladies Infectieuses et Tropicales
UNIOPSS : Union Nationale Interfédérale des Oeuvres et Organismes Privés non lucratifs Sanitaires et Sociaux

« 2019, comme les années précédentes, a été marquée par l'engagement quotidien des équipes, dans toutes les activités et à tous les niveaux »

Alain Christnacht président du Samusocial de Paris

35, AVENUE COURTELINE
75012 PARIS
WWW.SAMUSOCIAL.PARIS

samusocial
deParis